

## Semaine 30 2017

Algerie .....	2
Algérie- Laghouat : la distribution de logements sociaux et de lots de terrain tourne à l' émeute.....	2
Allemagne.....	3
Hambourg (Allemagne) : Lettre du compagnon Riccardo de la prison de Billwerder .....	3
Germany: G20 in Hamburg – These Were Days of Revolt.....	4
#NoG20 #Repression: Solidarity is Our Weapon.....	5
Cologne (Allemagne) : une lettre de prison de Lisa.....	6
Written by the comrade prisoner in Germany.....	7
Berlin, Germany: STRABAG Truck Torched in Solidarity with No-G20 Prisoners.....	8
Berlin, Allemagne : Sabotage incendiaire avec les prisonniers du G20 .....	9
Argentine .....	9
Argentina – Incendiary Attack Against a Church in Buenos Aires.....	9
Canada .....	10
Squatex equipment burned in Sainte-Jeanne-d'Arc .....	10
British Columbia: Anti-Canada Day on Denman Island.....	11
France .....	11
Besançon: Solidarity gluings .....	11
On Sabotage and Arson Attacks in Europe.....	12
Nos « masques grimaçants » pour ternir vos sourires irradiés .....	13
Valence (26000) le 28/07 à 18h au Laboratoire anarchiste:Discussions contre la prison et ses adorateurs.....	14
Paris : Attaque de l'ambassade d'Allemagne en soutien aux inculpé-e-s de l'anti-G20 .....	16
Paris, France: German Embassy Attacked in Solidarity with No-G20 Prisoners.....	17
Sens (Yonne) : régler ses comptes sans médiation .....	18
Saint-Genis-de-Saintonge (Charente-Maritime) : le shériff rossé par des apaches place du champ de foire .....	18
Marseille : feu aux voitures des matons ! .....	19
Quelque part en France : libération de poules.....	20
29 juillet 1900 : un ouvrier anarchiste tue le roi d'Italie.....	20
Adama Traoré : comment continue de s'organiser l'impunité des gendarmes !.....	22
Romainville : la Maison du projet a été incendiée.....	23
30 juillet 1908 : "une manifestation qui a mal tourné".....	24
Grèce :.....	26
autour du refus de libération d'Irianna .....	26
Italie .....	27
Italy – The fifth issue of the eco radical paper L'Urlo della Terra is out .....	27
Italy –Gathering in solidarity with anarchist prisoner Davide Delogu outside the court.....	28
Sardinia,Italy – Prison of Augusta: Anarchist comrade Davide Delogu on hunger strike (26/07/2017).....	29
Mexique .....	30
Mexico City: Explosive Attack Against the Mexican Episcopal Conference by Informal Feminist Commando of Anti-authoritarian Action .....	30
Mexique : Le compagnon Abraham Cortès sort de prison ! .....	30
UK.....	31
Londres, Angleterre : Emeutes contre la police.....	31
USA .....	36
Women Claim Responsibility for Arson Attacks to Stop DAPL .....	36
Demonstrations Against 'Workhouse' Jail Rock St. Louis .....	38
USA: Anti-Gentrification Attack in South Philly.....	41
Dodging A Bullet: On Trump's Trans Ban for the Military : A Meditation on Survival, Treachery, and Betrayal.....	41
Bloomington, IN: Repression is Futile: #J20 Solidarity Demonstration.....	42

Solidarity from Bloomington with #DefendJ20 Defendants Facing Felony Charges.....	42
Bloomington Solidarity.....	43
July 31st: Solidarity Demo with Grand Jury Resister Katie Yow in Greensboro, NC.....	44
The following update is from Katie: .....	44
Portland, OR: #DefendJ20 Solidarity .....	44
Syria.....	45
Rojava: The Formation of the Queer Liberation and Insurrection Army (TQILA) – IRPGF .....	45

## Algerie

### Algérie- Laghouat : la distribution de logements sociaux et de lots de terrain tourne à l'émeute



La ville de Laghouat vit depuis deux jours, au rythme d'affrontements. Routes barrées, commerces et administrations publiques fermés. Et pour cause : un mouvement de protestation violent déclenché par des mécontents de la liste de bénéficiaires de 1588 logements ainsi que 1500 lots de terrain, affichée lundi par les services de l'APC de Laghouat.

Selon des sources locales, les protestataires qui ont coupé la route nationale N°1 à la circulation ainsi que le boulevard 1er novembre 1954 accusent l'administration de favoritisme et de clientélisme. « Les protestataires estiment que les bénéficiaires de logements et de lots de terrain ne sont pas les vrais nécessiteux de la ville », témoigne notre source. Des personnes aisées et d'autres qui n'habitent pas du tout la ville de Laghouat font partie de la liste tandis que les enfants de la ville qui vivent dans la misère sont exclus aussi bien des logements et que des lots de terrain, ajoute notre source.

En réaction à ce mouvement le wali de Laghouat Ahmed Meguelati a tenté dans une vidéo postée sur facebook de calmer les esprits. Il affirme les deux listes affichées sont provisoires. « Les mécontents peuvent déposer des recours qui seront étudiés par les services concernés », a-t-il déclaré avant d'ajouter : « Les listes affichées ont été faites par une commission composée de plusieurs représentants d'organismes publics ».

Il a fait savoir qu'il reste encore 2000 lots de terrain et 1800 logements à distribuer avant la fin de l'année en cours. « Je tiens à préciser qu'il s'agit de la première opération de distribution. Il reste encore 1800 logements et 2000 lots de terrain à distribuer aux habitants de la ville de Laghouat d'ici la fin de l'année », a-t-il précisé.

Des incidents similaires ont été enregistrés dans la ville d'Aflou dans la wilaya de Laghouat, indiquent des sources locales. Les protestataires contestent également la liste des bénéficiaires de logements sociaux et de lots de terrain destinés à la construction.

# Allemagne

## Hambourg (Allemagne) : Lettre du compagnon Riccardo de la prison de Billwerder

*reçu par mail / samedi 22 juillet 2017*

*« Le gendarme Gohloche personnifiait la méchanceté la plus haïssable : la méchanceté mise au service des grands de la terre. Une méchanceté monnayable. Elle ne lui appartenait plus. Il l'avait vendue à des gens plus compétents qui en usaient pour asservir et mortifier tout un peuple misérable. Il n'était plus le maître de sa méchanceté. Il devait la conduire et la diriger suivant certains règlements dont l'atrocité ne variait guère. »*

*(Albert Cossery – Les hommes oubliés de Dieu – 1994)*

Je suis actuellement détenu dans la prison Billwerder d'Hambourg.

J'ai été arrêté vendredi 7 juillet à 19h30 dans les alentours du Rote Flora.

Je suis accusé d'outrage à l'État, d'avoir mis en danger la sécurité publique, d'avoir joué un rôle actif au sein d'un groupe de 15 personnes qui a affronté la police, en particulier d'avoir tenté de blesser un agent de la section spéciale de Bloomberg habilité à effectuer des arrestation et à récupérer des preuves.

Je ne reconnais pas la dichotomie « coupable-innocent » proposée par les appareils de l'État. Ce que je veux dire à ce sujet c'est que je suis fier et heureux d'avoir été présent pendant le soulèvement à Hambourg contre le G20.

La joie de vivre à la première personne la détermination d'individus de tous âges et des quatre coins du monde qui n'ont pas encore cédé à la tentation de se soumettre à la logique de l'argent et du monde capitaliste ne pourra être anéantie par aucune mesure de contrôle, jamais. Dans une époque historique où le capitalisme cherche à donner le coup définitif et nécessaire à son établissement, dans une oscillation continue entre guerre interne (lois spéciales, fermeture des frontières, déportations) et guerre externe (massacres indiscriminés, destruction et empoisonnement de la Planète Terre) ; la révolte d'Hambourg contre le G20 à montré ce qui est plus important pour ceux qui ont encore au cœur la liberté : la possibilité de sa réalisation.

L'efficacité technologique, physique et tactique de la police allemande a été, de fait, autant impressionnante et épouvantable, qu'inutile pour désamorcer d'abord et réprimer ensuite l'exigence d'agir contre la société mondiale, absurde et catastrophique, que les 20 pathétiques Chefs d'État étaient là pour montrer avec mesquinerie, blindés dans le cœur de la cité. Les résignés et les réformistes pourront dire que, vus les rapports de force s'étant développés ces dernières années entre les pouvoirs et ses sujets, celui d'Hambourg a été une énième expérimentation de masse pour vérifier la solidité des appareils de sécurité internationale. Du reste c'est aussi ce qui avait été dit après le G8 de Gênes en 2001.

Les rebelles et les révolutionnaires, cependant, ne font pas les comptes avec les diétrologies (note) de la politique, mais avec leurs propres sentiments et leurs propres projets. Dans tous les cas, même s'il en était ainsi, il me semble que l'on peut réaffirmer que cette expérimentation a totalement échoué. Dans les rues d'Hambourg j'ai respiré la liberté incontrôlée, la solidarité active, la fermeté de refuser un ordre mortifère imposé au reste de l'humanité par quelques riches et autant de puissants. Plus de files interminables d'automobiles ni de processions ordonnées, qui tous les jours sanctifient la liturgie oppressive et assassine du système capitaliste. Plus de masses indistinctes contraintes de se plier et de suer pour une survie anonyme en faveur de l'enrichissement de quelques patrons voraces. Plus de milliers de regards absents dirigés vers quelques écrans aseptisés qui aliènent et déforment notre expérience de vie.

J'ai vu des individus lever les yeux au ciel pour tenter de l'attraper.

J'ai vu des femmes et des hommes donner corps à leur créativité et à leurs fantaisies les plus réprimées.

J'ai vu les énergies de chacun impliquées pour tendre une main à d'autres qui ne s'érigent au dessus de

personne.

J'ai vu la sueur goutter des fronts pour satisfaire leurs propres désirs plutôt que ceux de quelques bourreaux. A l'heure de la révolte personne ne reste jamais vraiment seul.

Une forte accolade à tous les copains et les compagnonnes, à tous-es les rebelles prisonniers-ères de l'État allemand. Un salut passionné à Anna, Marco, Valentina, Sandrone, Danilo, Nicola, Alfredo, les copains et les copines en procès pour l'opération « Scripta Manent » en Italie. Aux révolutionnaires et aux rebelles prisonniers-ères dans les prisons du monde. Une bise à Juan. Qu'importe où tu es... là où tu es... tu es toujours avec nous !

Tant qu'elles existera : toujours contre l'autorité ! Toujours à tête haute ! Vive l'internationale anticapitaliste ! Pour Carlo ! Pour Alexis ! Pour Rémi ! Pour la liberté !

*Riccardo*

Prison de Billwerder, Hambourg- 20 juillet 2017

\*\*\*\*\*

*NdAtt. : Solidarité à Riccardo et à tou.te.s les personnes arrêté.e.s lors de la révolte d'Hambourg. Parce que les émeutes en masse et les sabotages en petit nombre sont, à nos yeux, complémentaires et également nécessaires.*

Pour lui écrire :

RICCARDO LUPANO

09/06/1985

JVA BILLWERDER

DWEERLANDWEG 100

22113 HAMBURG – ALLEMAGNE

## **Germany: G20 in Hamburg – These Were Days of Revolt**

*Received on 25.07.17:*

During the days of the summit of the G20, thousands of people flooded the streets of Hamburg with their anger about the cops' violence and the world that they protect. Already during the week before, there was no uncertainty around the cops' will to confront every sign of protest or resistance with zero tolerance. During the demo on Thursday evening, they made their position clear once again, attacking the front of the demo from the first minute it started. The cops obviously and viciously embraced the possibility of potentially even lethal injuries, when they pushed and kettled the front block of the demo into a very narrow, canyon-like part of the Hafenstraße, bordered on the sides by brick walls. They caused panic, hitting, kicking, pepper-spraying, firing tear

gas and shooting water canons from the front and the sides. Many people sought to flee over the walls on the sides, a lot of people got hurt – but you could also see impressive moments of solidarity, people helping each other up the wall, whilst others attacked the cops from above and brave and calm front rows defended the demo from the cops attacks, taking a serious beating.

The baton in the face, the knee in your neck, the pepper in the eye are there to remind you who is in charge in this world. During these days, the representatives and leaders of the 20 richest countries of this world met to discuss the maintenance of this order of

misery. Tens of thousands of cops were supposed to protect this spectacle from those who seek to show their open rage, hatred and resistance to those arrogant authorities.

On the night of Friday a lot of people chose to get back a part of the dignity that is being stolen from us on a daily basis, attacking the cops in a lot of different places in the city. Barricades were built and with hammers, stones and fire people put numerous cracks in the facades of a society in which only those who function, consume and obey find their place.

The barricades of the night were not yet fully extinguished, as the first cars went up in flames early on Friday morning. At different places across the city, groups were teaming up to make clear that these days are about much more than just an attack on a meeting of state leaders. Amongst other targets, real estate agencies, wealthy cars, the juvenile court, banks and the shiny facades of the shopping-halls were attacked and also the first cops had to flee under pelting stones and bottles. In a lot of different areas of the city, groups blocked with sit-ins and demonstrations, without people choosing different means got in each others

way.

On Friday, the anger erupted with disruptive force that unfortunately is very rare in this context.

To conquer the deadly tranquility of civil life, to break the normality and disrupt the functioning city of the rich and consumerism and to show clearly, that the police state can't keep us from living is a really strengthening experience.

On Friday, a part of the space, that the authorities have taken with brute force, in order to perform this spectacle of power, has been taken back for a few hours.

With burning barricades and steady attacks on the police, people created a space, in which they could finally decide, what they want to do for a few hours, without the states force having any control of influence.

A few shops and supermarkets got looted, individuals taking what they need or want, others deciding to destroy symbols of this deadly world of consumption that mortifies every sense of a wild and free life were burned on the streets. The diversity of individuals sharing the streets this day, attacking the police, looting and building barricades was impressive – involving a large number of individuals that probably aren't part of some kind of protest milieu.

When some self-proclaimed spokesperson for whoever says, that the riot was out of joint, irresponsible and unpolitical, one has to agree.

Despite the deep disgust about his fawning opportunism, one has to say, he is right: To wrest a space that is not controlled by the cops is an inevitably violent act and a clear disruption of what is being imposed on us day after day. It indeed hasn't got anything to do with any political agenda or program of whatever movement or organization – but with the individual, total reappropriation of our lives.

If these moments of disruption create a certain discomfort and even fear of a situation, in which the order that we got used to is indeed out of joint, this is no wonder – these feelings are an inevitable and inherent part of breaking with this reality.

In addition to the recognition of this, we have to ask ourselves, whose fear of what or whom we are talking about.

If it is about such a sated and rich society like the one present in this city of consumerism and trade, scared about its property and that finds the looting of goods and the rampaging of shopping districts the most dreadful moments of these days, this society needs to be destroyed.

Their fear is a clear sign, that we are hitting at the right spot.

Our domestication in this world of authority is very extensive.

The cop in our head is very persistent.

Only a few can imagine, what the absence of authorities actually means – that's why we have to create moments, in which we can experience their absence.

That individuals make decisions, that in the aftermath might seem not right or irresponsible, is no surprise, not in these situations and not in any other situation in life. We will have to talk about these things, no doubt, if we want to come closer to an idea of freedom. But it has to be clear, that there is no objectivity – especially not in revolt.

Individual responsibility and initiative of those who want to maintain it are inherent parts of the revolt.

It's really easy to fall for the imposed discourse of authorities and preservers of this order. Those, that were viciously risking peoples lives these days were the cops – no doubt about that.

Falling for this propaganda and rabble-rousing and letting it control the strengthening and liberating momentum of these days would be a big mistake.

During this weekend, resistance has left the field of politically orchestrated protest – and again it's getting clear, that in revolt it is about choosing sides.

Either you are with those who seek to see this society, this order, this system in ruins – with the idea of a life in freedom and dignity, embracing all the mistakes and triumphs, that are inherent to the revolt.

Or you are with those who recognize, that they feel more comfortable with a tame and calculable protest milieu, that takes place in the safe frame of the totalitarian system – scared of taking steps that might actually lead towards the cold and vast fields of freedom.

**anarchists for social revolt**

**Hamburg, Summer 2017**

**#NoG20 #Repression: Solidarity is Our Weapon**

The G20 is over, but the work is not and there is no let up. 36 people are still imprisoned and more repression is expected.

Submitted to Enough is Enough

You will find all our No G20 stories [here](#).

**Note:** *Enough is Enough* is not organizing *any* of these events, we are publishing this text for people across the US and Europe to be able to see what is going on and for documentation only.

More than 100,000 people from all different backgrounds took part and made their way to Hamburg to protest against the G20 summit. Throughout the preparation against the G20 we faced constant repression; Camps were prohibited, demonstrations banned, houses and flats raided. It came to the point that people were approached and given verbal warnings, taken into custody or even received travel restrictions. Not only before but throughout the days of protest there were unprecedented levels of repression, uncountable numbers of protesters injured by the cops, hundreds taken into custody or arrested. 36 from which are still imprisoned, most of whom travelled from other countries to take part in the protests.

Those imprisoned comrades who took to the streets with us to fight against the G20 and it's ridiculous and inhuman policies are now in need of our support. We're not just thinking about here and now we still await repression in the coming weeks and months and those who might be affected. Our solidarity and resistance must be diverse. We will of course need a substantial amount of money not only for the lawsuits, but also for the campaigns publicity. The support from individuals is encouraged but it's also important that we fight against the repression collectively! Our goal is a international far-reaching campaign in which many people can contribute.

Despite all the attempts from the media and security forces before, during and after the summit they didn't manage to split us, we still stand together and will continue to do so together with our imprisoned comrades! The summit is over but our fight for a better world without war, exploitation, oppression and prisons goes on!

### **United we Stand!**

What can be done:

- Collecting money and donations for people in prison. Also for the lawyer fees, the upcoming trials and to support the campaign...

- Info events with the theme of anti-repression after the G20

- Soli-concerts and parties

- Publicity work ( poster, flyers, t-shirts etc...)

- Organising Demonstrations and manifestations

- Organising support for the relatives and friends of those imprisoned

- Writing letters to those imprisoned

.....

### **Donations (Bank accounts)**

#### ***For the trials and lawsuits:***

Name account holder: Rote Hilfe e.V.

Keyword; „G20“

IBAN: DE25 2605 0001 0056 0362 39

BIC: NOLADE21GOE

Sparkasse Göttingen

#### ***To support the campaign:***

Name account holder: Rote Hilfe e.V. Ortsgruppe Hamburg

Keyword; „United we stand“

IBAN: DE06 2001 0020 0084 6102 03

BIC: PBNKDEFFXXX

## **Cologne (Allemagne) : une lettre de prison de Lisa**

Cher-e-s compagnon-ne-s,  
j'aimerais vous remercier à nouveau de la solidarité et du soutien que vous avez exprimés de différentes manières, depuis le début et particulièrement durant ce procès, [aussi bien dans la salle du tribunal que de loin](#).

A tant de moments ces gestes m'ont offert énergie et chaleur et, évidemment, ils ont renforcé ma conviction que la lutte se poursuivra toujours, dans n'importe quelle condition et indépendamment des obstacles mis sur le chemin.

Justement parce que je sais exactement comment fonctionne la justice et que je connais la manie persécutrice de l'Etat et puisque dans ce procès le tribunal, le Parquet, les flics et la presse avaient besoin de coupables, je ressens énormément de rage. Une rage contre ce monde misérable et totalement inégal dans lequel on nous impose le droit des puissants. Une rage contre ce système de punition, d'oppression et de confinement pour toutes celles et ceux qui ne rentrent pas dans son cadre. Une rage face à toute la manipulation, la farce et le mensonge dont on alimente l'opinion publique ... et bien-sûr, beaucoup plus de rage encore due à tant d'autres choses.

Cette fois, c'est moi que cela a touché, mais à d'autres moments ce sera d'autres et peut-être même chacun-e d'entre nous, particulièrement celles et ceux qui suivent leur chemin avec dignité et force. Mais ne laissons pas l'Etat et ses sbires nous soumettre.

La prison n'est jamais la fin ; ces conditions aggravées nous incitent encore plus à continuer à défendre la vie et les valeurs que nous représentons.

La lutte continue, – ici dedans, comme dehors–, jusqu'à ce que tombent toutes les prisons et que toutes les formes de domination et d'autorité soient détruites.

Beaucoup de force et de solidarité à tou-te-s les compagno-ne-s poursuivi-e-s et emprisonné-e-s partout !  
Liberté pour toutes et tous.

*Lisa*

Juin 2017

*Nous rappelons qu'on peut écrire à la compagne à cette adresse :*

Lisa, n° 2893/16/7

Justizvollzugsanstalt (JVA) Köln

Rochusstrasse 350

50827 Köln (Allemagne)

[Traduit de l'espagnol d'[Indy Barcelone](#), 24 jul 2017]

## Written by the comrade prisoner in Germany

Dear comrades,

I want to thank you again for your solidarity and the support you have expressed in different ways from the beginning and especially during this trial, both inside the courtroom and from a distance.

These gestures have filled me with energy and warmth in so many moments and greatly increased my conviction that the struggle will always continue, in whatever condition and regardless of the obstacles that get in the way.

Precisely because I know exactly how justice works and the persecutory mania of the State, and as in this trial the court, the prosecution, the cops and the press needed culprits, I feel a lot of anger. Anger towards that miserable and totally unequal world in which the law of the powerful is imposed on us. Anger towards that system of punishment, oppression and confinement of all those who don't fit into it. Anger about all the manipulation, the farce and the lies that feed public opinion ... and of course, more anger for so many other things.

It has struck me this time, but at other times it will strike others and maybe even every single one of us, especially those who follow their path with dignity and strength. But we will not let the State and its followers bend us.

Prison is never the end; these aggravated conditions push us to continue defending the life and values that we represent even more.

The struggle continues, both here inside as outside, until all prisons collapse and all forms of domination and authority are destroyed.

A lot of strength and solidarity to all the comrades imprisoned and persecuted everywhere!

Freedom for all.

Lisa

June 2017

## Berlin, Germany: STRABAG Truck Torched in Solidarity with No-G20 Prisoners



### **Before the summit and after the summit, solidarity with prisoners – attack on STRABAG**

Thanks, we welcome the insults on all channels and from all sides, they strengthen us and remind us of the fact that in Hamburg we acted in the appropriate way. Yes, we are Chaotics and not only want to set your nights on fire but also your everyday life. Your contented burping at the breakfast table while reading the reports of the daily capitalist barbarism disgusts us.

Thanks for distancing yourselves from us, so again some traitors have been exposed, for example Andreas Beuth.

Our enemies are repeating the same self-purification rituals as on May 1st, 1987 in Kreuzberg, as in the rebellions of the Banlieues in 2005 and as in London in 2011. We have discovered further affinities, including the people who followed the calls to Hamburg. Some of them have not come home and are now waiting to be tried by the Hamburg judiciary. These prisoners should know – we distance ourselves from nothing.

On the night of Wednesday the 26th of July, we lit up a STRABAG truck in Lichtenberg, Berlin. STRABAG are a company that the CG Group supported, not only in Friedrichshain, in the conversion of cities into neighborhoods for the elite and future districts of misery.

For us, this is a small sign of solidarity, which we send to all fighters who have been imprisoned and



persecuted in the course of the G20 protests. We can attack whenever and wherever we want, always and everywhere.

## **Anarchists**

(via [Linksunten Indymedia](#), translated by **Insurrection News**)

# **Berlin, Allemagne : Sabotage incendiaire avec les prisonniers du G20**

Avant comme après le sommet, solidarité avec les prisonniers – Attaque contre STRABAG

Nous vous remercions des insultes qui nous parviennent de toutes parts : elles nous renforcent dans l'idée que nous avons agi de manière appropriée à Hambourg.

Oui, nous sommes des partisans du chaos et nous voulons non seulement foutre le feu à vos nuits mais aussi à votre vie quotidienne. Vos rots de satisfaction à la table du petit-déjeuner en apprenant chaque matin toute info de la barbarie capitaliste nous dégoûtent.

Merci de vous distancer de nous, une nouvelle fois certains traîtres sont mis au grand jour, comme par exemple Andreas Beuth [1].

Nos ennemis répètent inlassablement les mêmes rituels d'auto-purification, comme lors du 1er mai 1987 à Kreuzberg, comme lors des soulèvements dans les banlieues en 2005, comme à Londres en 2011. Nous avons au contraire découvert d'autres affinités, y compris avec des personnes qui ont suivi les appels à aller à Hambourg. Certains d'entre eux ne sont pas rentrés chez eux et attendent désormais leur procès-spectacle par la justice de Hambourg. Il est important que ces prisonniers sachent que nous ne nous distancions de rien.

**C'est pour cette raison que dans la nuit du mercredi 26 juillet 2017 dans le quartier Lichtenberg à Berlin, un camion de l'entreprise STRABAG a été incendié : cette société soutient CG-Gruppe en matière d'aménagement des villes en quartiers pour élites et futurs quartiers de misère, et pas uniquement à Friedrichshain.**

Pour nous, il s'agit d'un petit signe de solidarité que nous envoyons à tous les personnes en lutte qui ont été ou sont toujours incarcérées et/ou poursuivies au cours des manifs anti-G20. Nous pouvons attaquer à l'endroit et au moment où nous le voulons, en tous temps et en tous lieux.

*Des anarchistes.*

[Traduit de l'allemand de [indymedia linksunten](#), 26. Juli 2017]

*NdT :*

*[1] Avocat du centre social de la « Rote Flora » qui, quelques heures à peine après le contre-sommet du G20 à Hambourg, a condamné les violences des révoltés dans les pages du journal « Hamburger Abendblatt ».*

## **Argentine**

### **Argentina – Incendiary Attack Against a Church in Buenos Aires**

Last Tuesday, July 11th, we left an incendiary 'offering' at the door of a church located on the intersection of Dorrego and Corrientes avenues.

We carried out this action taking into account the proximity with the disgusting date of the fatherland, July 9th, and the recent imprisonment of Facundo Jones Huala.

Nothing more than a small gesture in the face of the growing repression and the civilizing advance of the states, in this case the Chilean and Argentine.

*Free Facundo Jones Huala!*

*For the defense of the Earth!*

Anarchists Against All Authority

via : [Insurrection News](#)

# Canada

## Squatex equipment burned in Sainte-Jeanne-d'Arc

Bas-Saint-Laurent, Quebec: destruction of drilling rigs for gas and oil

[The oil company Squatex Energy and Resources, associated with Petrolympic, had already drilled in the fall of 2014 “to measure the potential of oil and gas exploitation” located 800 to 1800 meters down (estimated at a total equivalent of 61.1 million barrels). After its initial stock market listing in April 2017 and having obtained an operating license for 656,093 hectares in the region, Squatex had announced resumption of its exploratory work this summer, drilling on a dozen sites in La Redemption and Sainte-Jeanne-d'Arc in La Mitis. Apparently, this did not please everyone.]

Squatex equipment burned in Sainte-Jeanne-d'Arc

Radio Canada, July 14, 2017 at 10:59 pm



Heavy equipment of the Squatex company succumbed to flames during the night from Thursday to Friday at Sainte-Jeanne-d'Arc.



The company has already drilled in the area. The equipment was located outside on a piece of land.

Emergency services were sent to the scene of a fire at around 8:30 on Friday. The fire, which is now under control, is considered suspicious by the police.

It would have started during the night. An investigator and a fire scene technician were called to the scene.

The SQ estimates the cost of damage as tens of thousands of dollars.

## British Columbia: Anti-Canada Day on Denman Island

The post [British Columbia: Anti-Canada Day on Denman Island](#) appeared first on [It's Going Down](#).

On July 1st, 2017, on Denman Island, better known as Sla-Dai-Aich, unceded K'omoks territory, in colonial British Columbia: the Canadian flag hanging from the front of the island's general store was defaced with black spray paint, and anarchist/anti-Canada Day graffiti was sprayed around the downtown village area. Resist Canada 150!

***No pride in 150 years of genocide!***

## France

### Besançon: Solidarity gluings

Indymedia-Nantes / Friday 14 July 2017

These last two nights several offices and agencies of this mouldy society received a brief visit...

The locks of estate agencies (X5), an office of a security company and a sports club for the wealthy were sabotaged with glue. It took only a few toothpicks, superglue and enough rage and abnegation to carry out these small actions.

Solidarity with the two comrades, Kara and Krème, imprisoned for the fire of the car of the cops of May 18, 2016 on the

quai de Valmy in Paris.

Much strength and courage to the compa Lisa, sentenced to 7 and a half years for a bank robbery in Aachen. who finds herself locked up inside four walls in Cologne.

---

Translated by Act for freedom now!

via: [Attaque](#)

## On Sabotage and Arson Attacks in Europe

From [Paris sous Tension n°10 \(juillet/août 2017\)](#) / [Attaque](#), translated by [Earth First! Journal](#)

If silence is frightening, it is perhaps because the absence of familiar sounds tends to reject us on ourselves. When we advance in the silent darkness, it is not uncommon for us to speak to ourselves, to whistle a little refrain, to think out loud not to find ourselves a prey to the anguish. This is not easy and may even require some exercise, as our brains have been conditioned to identify silence with danger, darkness with risk. It is the anguish that the emptiness provokes, the feeling of being on the edge of the abyss and not being able to turn our eyes away from the abyss that opens before us. Yet it is also at such times that one tends to be closer to oneself, without an intermediary, with a presence of mind and emotion much more assertive.

It is difficult to find silence or obscurity in the modern world. Industrial noises always accompany us, the devices emit their electronic sounds permanently, and if not, there is almost always one to fill the void with gossip as impenetrable as superficial. Today, the fear of the void, the anguish of silence is sublimated by permanent connectivity. Never alone, never in silence, never before the abyss. And so, never face to face with ourselves. Calls and voices from the "inside," the whole universe of imagination, consciousness, sensitivity, reflection, are rendered mute, ignored, flattened and replaced by the continuous bombardment of information, E-mails, appointments, consumer warnings, and reminders. Thus, the modern world is completing the inner universe of the individual. With the annihilated interior, the human being will find himself in ideal conditions to accept slavery, even to embrace slavery without even having the ability to understand the state in which he is: Caught in the web.

All this is certainly not new. The history of oppression did not start with the smartphone. Not so long ago, the conditioning of the human spirit was done mainly through a galaxy of camps. The factory camp, the education camp that is the school, the control camp that is the family authority and the places of worship. Nevertheless, despite the threads woven between all these structures of domination, there was still, relatively speaking, a lot of emptiness. And this void was going to fuel the revolt in the camps, and vice versa. The prisoner who is mutinous has, nevertheless, his eyes riveted on the horizon beyond the walls, it does not matter if his imagination of this horizon can please us or not. Although the camps of all types have certainly not disappeared, the ongoing capitalist and state restructuring, notably through the increasingly widespread introduction of technology, is aimed, beyond increased exploitation and control, more totalitarian, to the elimination of all emptiness. The adage of permanent connectivity is at the heart of this deadly symphony. Connected, we are always a bit at work, a little in family, a little in the supermarket, a little at the concert. Connected, one is always exposed to the injunctions of power, to the summons to consume, to the eyes of the control. We are entirely at the disposal of capital, we are the slaves who wear invisible collars.

Someone said that if the society is an open-air prison, the modern cells must be these antennas and communications relays that contrast everywhere with the blue sky, and the barbed wire optic fibers and electrical cables. Indeed, for those who dream of stopping the reproduction of domination, it seems to be paramount that they can look elsewhere and otherwise. It is not that the local police station should no longer attract the attention of the enemy of authority, or that the window of the bank would not deserve to be smashed, or that the court should not receive [what it deserves], but it is also true that domination has spread over the territory a vast number of relatively small and unprotected structures, of which more and more, if not almost everything, depend. It is in these little things that the invisible web which encloses us and which allows the restructuring of capital and of the State materializes. It is there that the arteries of domination which irrigate the exploitation and oppression can be attacked; this is where technological

protheses and their enslaved chatter can be silenced.

This is what happened when a fire destroyed the technical installations and cables of France 3, on April 21, 2017 in Vanves (Hauts-Seines), disrupting emissions. This is what happened when anonymous hands cut an Orange telephone cable in Morbihan on May 4, fifteen minutes before the presidential debate, depriving thousands of viewers and hundreds of companies of their connectivity. This is what happened on Monte Finonchio in Trentino, Italy, when in solidarity with imprisoned anarchists, several relays and cabins for radio, television, mobile telephony and military communication were destroyed by fire on 7 June, the day after the conviction of an anarchist comrade for a bank robbery by the court of Aachen in Germany. This happened on 12 June in Hamburg, where a subway station was set on fire. This is what happened a few days later when night owls burned a television transmitter and a mobile phone antenna in Piégros-la-Clastre in the Drôme on 15 June, and later stated that “the pylons which grow everywhere are sensitive and vulnerable points because they are points of concentration of flow and because it suffices a few liters of gasoline to seriously damage them”. And on June 23, it is in Vilvoorde in Belgium that a relay antenna is destroyed by a voluntary fire.

These few examples, probably far from exhaustive and all drawn from the last few weeks, show that everywhere, the cut is possible. It must also be said that, unlike the authoritarian who can only conceive of the world's upheaval through the taking of the temples of power and the management of large masses, a sort of impossible symmetry with a much better equipped enemy, We anarchists emphasize the agility of small groups, the capacity of the individual, the spread of hostilities rather than their centralization, inter-individual relations of reciprocity, trust and knowledge. Such a way of organizing seems to us much more interesting to attack the ever more tentacular enemy, dependent on the interconnection between all its structures. Faced with the spread of a vast number of small transmission structures on the territory, nothing is more appropriate than a myriad of small groups, acting autonomously, able to co-ordinate with each other when this makes sense, practising the old art of sabotage against the arteries of power. In the silence they impose on machines, in the perturbation they inflict on the “real time” of domination, we will find ourselves face to face with ourselves. And this is an unavoidable condition for a practice of freedom.

## **Nos « masques grimaçants » pour ternir vos sourires irradiés**

Comme prévu, un parterre de nucléocrates s'est réuni le 12 juillet à Paris lors d'un « forum mondial du développement durable » qui déclarait sa flamme au « Nucléaire soutenable » à la française. Quel spectacle !

Sous les ors de la salle des fêtes de la mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, se sont réunis une belle brochette de pontes de l'industrie nucléaire (cf [l'appel à rassemblement](#) lancé quelques jours plus tôt). Cinq sessions d'interventions réparties sur la journée ont donné la parole à trois anciens ministres dont un sénateur, les têtes d'affiche de toutes les directions stratégiques d'EDF, d'Areva, de l'Andra, du CEA et d'Enedis, avec le concours d'un universitaire, d'un économiste ou même d'un médecin de l'Académie des sciences — tous venus lubrifier le discours pour dire en chœur que « l'énergie nucléaire est une chance pour le développement durable ! » On se tutoie comme au bureau, on se tape sur l'épaule comme au régiment – tous les intervenants sont des messieurs (à une exception près), faut-il le préciser. Le public, lui, n'a pu l'ouvrir que pendant dix petites minutes cumulées de 9h à 17h.

Les organisateurs de ce conclave, à savoir la revue *Passages*, la petite entreprise intellectuelle d'un certain Émile Malet (présenté comme « ambassadeur itinérant pour la sauvegarde du Lac Tchad »...), n'ont cessé, entre les interventions, de regretter l'absence ou l'impossibilité de « débat » et de « dialogue » sur ce sujet cuisant. D'autres se sont désolés qu'« une fois de plus », on doit tenir ce genre de réunion « sous la protection des forces de l'ordre ! » À savoir un officier de renseignement en civil et une demi-douzaine de plantons de la « municipale ».

Mais pourquoi la police ? Sans doute à cause de quelques hiboux vengeurs qui s'étaient dissimulé dans la salle, depuis le matin, pour fomenter quelques sourdes perturbations. Certain.e.s ont disséminé des stickers blasphématoires pour l'église de l'atome, d'autres ont répandu des senteurs olfactives

désobligeantes. Deux barons ont été spécialement traités. D'abord Pierre-Marie Abadie, le fossoyeur en chef de la filière atomique – directeur de l'Andra, l'agence de « digestion » des déchets radioactifs et maître d'œuvre de la poubelle Cigeo de Bure – avait tout juste commencé à débiter ses sornettes que des [fascicules aux couleurs de l'Andra](#) circulaient dans les travées, semant la confusion au sein de l'assistance : au recto, la prose rassurante de l'Agence, sur fond vert luisant ; mais au verso, une contre-propagande des anti-Cigéo. À vrai dire, s'il y a quelque chose de profondément "durable" dans le nucléaire, ce sont bien ses déchets radioactifs !

Quant au sénateur de la Meuse Gérard Longuet, il n'a fait le déplacement que pour une chose : faire la promotion de la grande poubelle de Bure, fier de l'avoir sous la main sur ses terres de Lorraine : « J'ai fait le choix assez original, a-t-il susurré, de démentir le vieux proverbe 'Pas dans mon jardin'. » Son intervention sera parasitée par la chorégraphie incessante de personnages silencieux armés de masques de hiboux, se levant et se baissant comme des pistons hypnotiques pour narguer le vieux coucou de la mort nucléaire. Ces oiseaux de très mauvais augure étaient là pour rappeler à M. le Sénateur que le bois Lejuc — convoité par l'Andra pour y creuser son trou et occupé depuis plus d'un an — ne sera jamais « son jardin » et qu'il échappe encore aux pelleteuses du projet Cigeo. Ce seul spectacle, conclu par l'expulsion des « protestataires », a bien curieusement mis tout ce beau monde mal à l'aise.

À l'extérieur, un rassemblement appelé par des assos ou des individus, a permis aux quelques passant.e.s et touristes de savoir ce qui se passait dans les bureaux clinquants de la mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement. Un infokiosk, quelques sandwiches, des casseroles, des RGs et de la bleusaille pour « publiciser » un petit peu ce débat de l'entre-soi. L'ambiance était plutôt bon enfant, jusqu'au moment où les manifestant.e.s ont compris que des gens s'étaient fait exclure de la conférence et qu'il fallait soutenir les hiboux jetés hors du nid douillet des nucléocrates. Mais qu'on se le dise, c'est dans nos conversations informelles avec les passant.e.s que se joue le débat.

Pour Longuet justement, cette interruption montre « combien le débat peut être accaparé – à l'exemple de ces petites... disons... aspérités dans notre dialogue (ah bon, un "dialogue" maintenant ?) – par un tout petit nombre de gens extraordinairement insensible à tout échange... » Plus loin : « Alors évidemment l'arbre ne doit pas cacher la forêt, et le zadiste ne doit pas cacher l'opinion profonde de nos compatriotes... Mais vous savez il y a un vieux dicton, "Malheur à celui par qui le scandale arrive". Ce sont malheureusement ceux qui prennent des initiatives de création qui apparaissent comme les promoteurs du scandale, et non pas ceux qui perturbent le dialogue scientifique, le dialogue politique, le dialogue de proximité... » Aveu final : « Si on ne débat pas et si on endosse des masques grimaçants pour refuser tout progrès, c'est la société qui s'affaiblit... »

Que ce soit clair Gérard : nous n'avons que faire de débattre avec toi et tes congénères, et que nos masques grimaçants ternissent à jamais vos sourires irradiés !

Cf en PJ le programme de la conf avec les intervenants (le lien n'est plus actif dans le précédent article)

## **Valence (26000) le 28/07 à 18h au Laboratoire anarchiste:Discussions contre la prison et ses adorateurs**

endredi 28/07 à 18 heures tu viens au Laboratoire 8 place Saint Jean (place du marché couvert), ça sera possible de manger et boire. On propose des discussions afin de construire voici le texte qui marche avec la discussion :

A propos du procès antiterroriste à venir contre des anarchistes et anti- autoritaires en Belgique et les 15000 nouvelles places de prison annoncées pour 2022 et à propos du procès de la keufmobile brûlée et aussi laisser un camarade isolé sur le champ de bataille( suite au recours en cassation d'un des mutins du centre pénitentiaire.)

Dans une course au profit, État et patronat jettent toujours plus de monde dans la misère.Chacun serre

déjà la ceinture , mais des milliards sont encore trouvés pour développer l'arsenal de *formations*<sup>4</sup> , répressif et sécuritaire. Arsenal qui sert essentiellement à faire accepter l'exploitation, à rendre plus docile....L'installation de caméras dans chaque quartier, ville ou village se complète d'un *suivi* personnalisé , de la construction continue de nouvelles prisons et passe par toujours plus de flics , de contrôles,d'appel à la délation. Si bien qu'à la peur de ne pas remplir le frigo s'ajoute celle d'oser la ramener, de franchir la ligne blanche continue et d'en payer le prix fort.

### **Feu aux prisons , et à tous les responsables de leur existence**

**8 mars 2016, Toulouse** : plusieurs camions vinci ( constructeur de prisons ) incendiés dans un chantier.

**8 mars 2016 Montreuil** : la devanture de cabinet d'architectes Archi 5( constructeur de prisons) incendiés

**3 mai 2016 Montauban** ( Tarn et Garonne) : un fourgon brûle devant le portail de la prison.

**21 mai 2016, Marseille** : trois voitures d'agents pénitentiaires incendiées

-Des centres pénitentiaires (avec maison d'arrêt et maison centrale) ont été déjà construit notamment à Aiton, Poitiers et Valence

### **Des émeutes ont déjà eu lieu dans ce type d'établissement**

**7 septembre 2016** : mutinerie dans la prison d'Aiton ( Savoie)

**12 septembre 2016** Vivonne ( Poitiers, Vienne) : mutinerie à la prison, une aile saccagée et cramée.

**20 septembre 2016**Toulouse:incendié, un véhicule SPIE( constructeur de prisons)

trois émeutes à valence et deux à Aiton :

**début septembre** , Valence ( Drôme) lors d'une tentative d'évasion , destruction d'un brouilleur d'ondes

**25 septembre** : valence( Drôme) mutinerie à la prison, caméras détruites et incendie.

**15 octobre 2016, Aiton** ( Savoie) : nouvelle mutinerie, incendies et 50 cellules hors service.

**3 novembre 2016, Toulouse** :3 voitures Eiffage incendiées

**17 novembre 2016** Pantin : tentative d'incendie du bâtiment des services Pénitentiaires d'insertion et de probation

**27 novembre** Troisième émeutes nouvelle mutinerie à la prison 40 cellules hors services, cameras, filets, anti évasion coupé, un bâtiment entier est rendu inutilisable

**le 6 janvier 2017** procès de émeutiers du 25 septembre. Le TGI trois condamnation à 3 ans de prison supplémentaire

**Le 6 janvier valence** : des tags ont été réalisés contre les matons : » En prison, les méchants c'est surtout les matons, solidarité avec les mutinés de la prison de Valence »

**le 10 février 2017**,Toulouse : un tractopelle Eiffage incendié

**le 12 février 2017**, Montreuil:voiture COFELY( propriétaire de GEPSA, premier partenaire privé dans la gestion des taules) incendiés

**Le 10 Mars 2017** procès des émeutiers du 27 novembre. Le TGI les condamne à 5 ans de prison supplémentaire. Un des condamnés fait appel du jugement

**4 avril 2017** : violentes agression d'un gardien de la prison de Fresnes à son domicile

**6 avril 2017** : 6 matons de la prison des mineurs de Fleury Mérogis envoyés à l'hôpital par les détenus.

**30 avril 2017,Bagnolet** : voiture Vinci incendiée

**5 juin 2017** Crest un local d'ENEDIS incendié( dont la filiale GEPSA est le partenaire privilégié pour la gestion des taules) dans la revendication solidarité à Kara et Kem

**14 juin 2017** Grenoble TGI:procès en appel d'un des émeutiers ( du 27 novembre)

**15 juin 2017** Piégros- la- clastre une installation de télécommunication cramée , Die et la biovallée l' arrêt pour quelque jours des portables ORANGE et SFR ( histoire de se rappeler de l'existence des brouilleurs d'onde au centre pénitentiaire de Valence ).

**le 11 juillet 2017** , Grenoble : TGI confirmation de la peine de prison de 5 ans. Le prisonnier fait un recours en cassation

A celles et ceux qui voudraient lutter contre la construction annoncée de 33 nouvelles prisons ou s'en prendre à la transformation des villes en grande prison à ciel ouvert, en somme à la machine à enfermer qu'ils mettent en place sous nos yeux.

A tous ceux qui ne peuvent laisser un camarade isolé sur le champ de bataille, suite au recours en cassation de Romain Leroy

A celles et ceux qui voudraient exprimer la solidarité à Kara, Kem( qui doivent passer en procès du 19 au 22 septembre) et défendre les mille et une raison de s'attaquer à la police, à la justice et au monde qu'ils défendent , dans la manière qui semble approprier.

Aussi de parler des luttes anti -carcérales qui ont eu lieu à différentes périodes ces dernières années en

Belgique.

Recours administratifs lancés par un comité de quartier, manifestation, perturbations d'événements officiels, occupation de bâtiments, série d'actions directes contre les responsables et bénéficiaires des projets de constructions, ouverture d'un local dédié à la lutte contre la maxi-prison, occupation de type ZAD sur l'emplacement du futur chantier...les pratiques de lutte sont nombreuses, multiples, parfois contradictoire, elles mènent à des rencontres mais aussi des ruptures. Au sein de ces différentes formes de contestation, des camarades défendent le pouvoir lutter en refusant toute logique politicienne au profits d'une autonomie d'objectifs et de temporalité, celle d'une proposition de lutte basée sur la libre association d'individus. En face la répression ne se fait pas attendre et l'État n'hésite pas à agiter l'épouvantail de l'anti terrorisme. La construction de la « maxi prison » est toujours au point mort, alors que début des travaux était annoncé pour 2015

## **Paris : Attaque de l'ambassade d'Allemagne en soutien aux inculpé-e-s de l'anti-G20**

*Paris-Luttes.info / mardi 25 juillet 2017*

**Dans la nuit du 16 au 17 juillet 2017, nous avons mené une action directe symbolique contre l'ambassade d'Allemagne à Paris, en soutien aux inculpé-e-s d'Hambourg, dénonçant ainsi la répression subie lors des manifestations anti-G20.**



Cette nuit là, des « pshiit, bam, boum » ont retenti rue marbeau. **A peine le temps d'allumer la mèche que la façade était redécorée d'un « Welcome 2 hell », les vitres attaquées à coups de marteau et la porte d'accès au public embrasée au cocktail molotov.**

Par ce geste, nous avons souhaité exprimer notre solidarité envers la quarantaine de personnes encore incarcérées à Hambourg suite aux émeutes qui ont accueilli le G20 du 5 au 9 juillet derniers. Nous avons également voulu signifier aux autorités allemandes notre détermination à poursuivre partout le combat contre le capitalisme et ses contours sécuritaires.

Malgré l'état de siège imposé aux habitantEs d'Hambourg durant le G20, et les 20 000 forces de l'ordre, canons à eau et véhicules blindés déployés pour le spectacle, les anarchistes venuEs de tous les pays ont sérieusement mis à mal le maintien de l'ordre allemand. Ce qu'il s'est passé dans les rues d'Hambourg



n'était qu'un échantillon de l'immense colère sociale qui hurle en nous. Nous sommes des millions à ne plus supporter le monde qu'on nous impose, et cette révolte se fait sentir chaque année avec plus de force. Nous sommes celles et ceux qui servent dans vos restaurants, nettoient dans vos hôtels, vident et recyclent vos poubelles, remplissent vos formulaires, accompagnent vos enfants, changent vos draps, vous divertissent, rangent vos produits dans les rayons de vos magasins, déménagent vos meubles, tirent votre fibre optique, construisent vos maisons, conduisent vos transports, coupent les haies de vos jardins, réparent vos ascenseurs...

Nous sommes cette partie du peuple que sa conscience politique amène à réagir à l'injustice, à ne plus accepter l'inacceptable.

Parce que nous ne croyons pas en la réforme du système.

Parce que la radicalité de nos idées se reflète dans chacun de nos actes contre ce naufrage universel institutionnalisé.

Et parce que les gouvernements s'obstinent à nous piétiner, organisons partout la riposte ; multiplions les actions directes contre leurs représentations. Sortons de notre zone de confort pour faire irruption dans leur quotidien. A l'abordage de leurs quartiers, ne les laissons pas tranquillement siroter leur champagne alors qu'ils exécutent l'humanité en toute impunité. Réservons leur un Welcome to Hell Part 2 !

Pour touTEs les prisonnierEs de la guerre sociale.

La lucha sigue !



P.-S. : Collectif d'anarchistes solidaires mais pas responsables, pirates de l'ère anticapitaliste sans frontières, à la conquête de l'ailleurs.

## **Paris, France: German Embassy Attacked in Solidarity with No-G20 Prisoners**

*During the night of July 17 2017, we attacked the Embassy of Germany, in Paris, in solidarity with no-G20 prisoners, rising against G20 and its world.*

That starry night, you could hear « pshiiiit, bam, boum » rue marbeau. Bim ! A « Welcome 2 Hell » was tagged on the embassy wall, the windows were broken and the public access door was fired up with a Molotov cocktail, in less time than it takes to find a lighter in a pocket.

This symbolic direct action is for us a way to stand with the 44 people still imprisoned in Hamburg, after the riots against the G20 summit. We also wanted to say to the German authorities that we will fight back, everywhere, against capitalism and oppressive state policies.

Despite the massive repression that activists were facing during the G20, and the 20000 police officers,

water canons and special forces deployed for the show, international anarchists seriously disrupted public order. Nevertheless, the Hamburg battle is nothing compared to the whole social anger that is increasingly screaming all over the world against capitalism, fascism and oppression. We are not going to accept systemic injustice anymore.

Lets reclaim it harder, better, faster, stronger.

For all the social war prisoners.

La lucha sigue !

**Anarchist collective of pirates sailing into anti-capitalist and anti-authoritarian oceans.**

(via [Paris-Luttes](#))

## Sens (Yonne) : régler ses comptes sans médiation

### Yonne : sept mois de prison de ferme pour avoir vandalisé deux banques à Sens

France Bleu Auxerre mardi 25 juillet 2017 à 19:08

*Un Sénonais de 48 ans a été condamné mardi pour des dégradations commises contre deux agences bancaires. Il n'en était pas à sa première.*

**Dans l'une (le CIC), il avait endommagé une porte vitrée et taguée la façade avec une bombe de peinture. Dans l'autre, la Caisse d'Épargne, il avait jeté un écran d'ordinateur à terre.** L'individu a été jugé responsable de ses actes malgré des problèmes psychiques évidents.

Déjà été condamné en 2015 pour avoir défoncé la vitrine du CIC avec sa voiture

Aucune revendication politique dans ces dégradations, seulement l'expression d'un homme frustré de sa situation bancaire. **Ancien toxicomane, aujourd'hui sous curatelle, il n'a comme revenu que**

**l'allocation adulte handicapé et ne peut pas utiliser son argent comme il l'entend. "Je n'ai pas d'autre moyen de manifester mon mécontentement" commente le prévenu. "Mais il y a du personnel derrière ces vitres" rappelle l'avocat du CIC.principalement des femmes qui ont peur de cet homme. Et elles s'interrogent"** poursuit l'avocat, **" il aurait dû se soigner et la justice avait prévu de le renvoyer en prison s'il ne le faisait pas"**

"aucune revendication"

Or il ne s'est rien passé de tout ça. L'homme est même revenu narguer les guichetières au point que l'une d'elle a demandé sa mutation. Ce problème manifeste de suivi judiciaire a facilité la récidive. Cela fait trois ans que l'individu a arrêté de prendre des médicaments.Le tribunal l'a de nouveau condamné à une obligation de soins avec interdiction de résider à Sens.

## Saint-Genis-de-Saintonge (Charente-Maritime) : le shériff rossé par des apaches place du champ de foire

### Le maire de Saint Genis de Saintonge agressé par un groupe de jeunes

France Bleu La Rochelle, 25 juillet 2017 à 17:04

*Jacky Quesson, le maire de St Genis de Saintonge, s'est fait agressé lundi vers 19h30. Il a été roué de coups par des jeunes de sa commune. Un groupe qui commettrait des incivilités depuis plusieurs semaines déjà.*

L'agression a eu lieu **place du champ de foire, en plein centre-bourg. Jacky Quesson, le maire de St Genis de Saintonge, va pour sermonner des jeunes. Ils auraient abîmé les fenêtres de l'école maternelle voisine. Mais le ton monte rapidement et l'élu est frappé plusieurs fois.** Il réussit à crier et a appelé au secours. C'est un voisin qui arrive et qui vient l'aider.

Jacky Quesson a été à l'hôpital pour des examens. **Il a une côte et un doigt cassés.** "Mais il est solide" ajoute Michel Doublet, le président de l'association des maires de Charente-Maritime qui l'a eu au téléphone. Jacky Quesson va porter plainte, et l'association va le soutenir dans ses démarches.

Des jeunes à l'origine d'incivilités

Les jeunes de 14 à 20 ans font parler d'eux dans la commune depuis plusieurs semaines déjà. "Ils sont

désœuvrés, ils ont déjà commis des dégradations" expliquent des commerçants.

Les agressions d'élus heureusement sont rares en Charente-Maritime. "Il y a bien un maire ou deux par an qui se fait gifler ou insulter, mais ça ne va jamais aussi loin" reconnaît Michel Doublet, président de l'association des maires de Charente-Maritime. "Être élu, c'est parfois difficile, on est des boucs-émissaires." ajoute-t'il.

## Marseille : feu aux voitures des matons !

### Aux Baumettes, des voitures de gardiens incendiées

La Provence, 24/07/2017 à 10H34

**Deux voitures qui partent en fumée en pleine nuit. Des incendies d'origine criminelle ont catégoriquement conclu policiers et pompiers dépêchés sur les lieux, chemin de Morgiou, à Marseille (9e)**. Une intervention réalisée dans l'urgence : déclaré vers les 3 heures, le sinistre s'était propagé sur la pinède et menaçait une habitation mitoyenne.

**Certes contrariants pour les victimes, les faits n'ont rien de vraiment originaux. La profession des propriétaires des véhicules calcinés, elle, est plus évocatrice : deux surveillants des Baumettes.**

"Nous sommes directement visés", est convaincu Cyril Antolin, du Syndicat pénitentiaire des surveillant(e)s (SPS). Pour preuve, l'homme tient à jour une fâcheuse comptabilité : "**En deux ans, cela fait dix véhicules de surveillants qui brûlent**", râle-t-il. Une épidémie attribuée, sans aucun doute, à un cycle pressions-représailles qui se joue au quotidien à l'intérieur d'un centre pénitentiaire en surchauffe.

**"Nous avons surpris à plusieurs reprises des familles de détenus en train de filmer les gardiens jusqu'à leurs voitures pour pouvoir leur mettre la pression"**, confie Cyril Antolin. "Ensuite, dans les couloirs, des prisonniers nous menacent de représailles si on ne leur accorde pas des facilités ou si l'on se montre trop stricte avec le règlement. Par exemple, si on trouve un portable pendant une fouille." Un double incendie d'autant plus rageant pour le personnel qu'il s'inscrit dans une longue série d'incidents, plus ou moins graves, répertoriés ces derniers mois.

Déjà plusieurs débordements

Dans l'ordre : **deux gardiens agressés au couteau, en juin, par un détenu qui exigeait de changer de cellule, suivi, quelques jours plus tard, d'un jet d'urine en pleine face. Début juillet, une tentative d'évasion nocturne qui a échoué in extremis. Enfin, il y a une dizaine de jours, un surveillant lourdement frappé alors qu'il fermait la porte de la douche...** Selon les syndicats, reçus en préfecture peu avant l'été, cette succession de faits est la conséquence directe de conditions de travail et de détention "en constante dégradation". "*C'est le bâtiment des Baumettes historique qui pose problème depuis l'ouverture de Baumettes 2*", indique Cyril Antolin. En cause, une équation génératrice de tensions : surpopulation carcérale et équipes en sous-effectif. "*Au niveau de Baumettes 2, pour l'instant, ça se passe bien. Le bâtiment est neuf, les cellules sont équipées de douche...*", observe le SPN. *Mais dans la prison dite historique, en revanche, ça se gâte. Nos collègues sont près du burn-out. À l'appel, on se retrouve certains jours à gérer le bâtiment à deux.*"

Pour tenter de régler déjà la question de voitures incendiées ou vandalisées, Cyril Antolin et ses troupes ont été reçus par le maire du 9-10, Lionel Royer-Perreaut (LR), à qui ils ont réclamé l'installation de la vidéosurveillance sur la route qui longe les Baumettes. Une revendication qui devrait être satisfaite début 2018. En attendant, les syndicats ont réitéré, hier, leur demande de "*patrouilles de police municipale et nationale aux heures d'entrées et de sorties des personnels*".

## Quelque part en France : libération de poules

[Bite Back](#) / lundi 24 juillet 2017

Dans la nuit du 22 Juillet; des activistes veganes ont libéré 25 poussins et poules d'un élevage de poules pondeuses. Une des poule, exploitée est dans un mauvais état; mais elle est en soins vétérinaires.  
V.A

## 29 juillet 1900 : un ouvrier anarchiste tue le roi d'Italie



Le 29 juillet 1900, Gaetano Bresci tire trois coups de pistolet sur le roi d'Italie Humbert 1er qui venait en carrosse remettre un prix de gymnastique dans le parc de Monza.



Gaetano Bresci est né le 10 novembre 1869, à Coiano di Prato en Toscane (Italie) dans une famille de petits paysans. Il travaille très jeune dans une filature et devient rapidement ouvrier qualifié. Dès l'âge de 15 ans, il fréquente le cercle anarchiste de Prato. Il est condamné une première fois en 1892, à 15 jours de prison pour "outrage et refus d'obéissance à la force publique". Fiché comme "anarchiste dangereux" il est

relégué en 1895 (en vertu des lois spéciales Crispi), à Lampedusa.



Finally amnestied in late 1896, he struggles to find work and decides to emigrate to the USA. He disembarks in New York on January 29, 1898, then goes to Paterson (New Jersey), where he finds work in the textile industry and frequents the important anarchist immigrant community.

In 1898, in Milan, there are riots against the increase in bread prices. Barricades are raised in the streets, but General Bava Beccaris orders the firing of cannons on the crowd of demonstrators, killing hundreds of people. Many people are arrested, including anarchists and socialists. "Order" is restored, and the king decorates General Bava Beccaris.



From then on, Gaetano Bresci decides to kill the king. He goes to Italy and, on July 29, 1900, when Humbert I is making a visit to Monza, he kills him with three shots from a revolver. Humbert I dies from the wounds of Bresci, who escapes only narrowly from the lynchings of the athletes.

Arrested, he will be judged on August 29, 1900, in Milan, and defended by the lawyer Francesco Saverio Merlino. Condemned to forced labor and sent to the penitentiary of Santo Stefano, he will find death there the following year, in his cell, presumably "suicided" by the police.

Source used: [Ephéméride anarchiste](#)

Soundtrack: Bresci is one of the "banditi d'altri tempi che i maestri non ci insegnano" cited by the Italian rap group Assalti Frontale in "[Banditi nella sala](#)".

# Adama Traoré : comment continue de s'organiser l'impunité des gendarmes !



Adama Traoré en 2016, comme Ali Ziri en 2009, sont morts d'asphyxie, les autopsies le confirment pour l'un et l'autre. Si l'asphyxie est due à des techniques d'immobilisation létales, les policiers et gendarmes sont coupables de leur mort, mais si elle est due à une décompensation (hypothétique) de leur cardiomégalie, c'est le non-lieu pour les forces de l'ordre ! Ce fut le cas pour Ali Ziri, qu'en sera-t-il pour Adama Traoré ?

Le 5 juillet 2017, une nouvelle expertise médicale confirme l'asphyxie, sans donner de conclusions définitives. « *La mort de Monsieur Adama Traoré est secondaire à un état asphyxique aigu, lié à la décompensation –à l'occasion d'un épisode d'effort et de stress– d'un état antérieur plurifactoriel associant notamment une cardiomégalie et une granulomatose systémique de type sarcoïdose* » [1].

Pour Ali Ziri et Adama Traoré, leur mort pourrait être due à une décompensation de leur "cardio-myopathie hypertrophique" commune. Ces allégations médicales sont avancées comme des hypothèses "théoriques" indépendamment du contexte factuel du pliage et du plaquage.

Pour Ali Ziri, le non-lieu définitif utilise cette même méthode : alors que l'expertise de l'Institut médico-légal de Paris lie clairement l'asphyxie au pliage, cause de la mort, la Cour de cassation rappelle la "malformation cardiaque inconnue" de la première expertise, précisée comme cardiomyopathie hypertrophique, qui peut être cause de mort subite. L'arrêt dit : « *la seconde autopsie ne donne pas d'éléments écartant indubitablement une décompensation de pathologie préexistante, il n'est ainsi pas possible de retenir une cause certaine de la mort d'Ali Ziri* ». [2].

Pour résumer : l'autopsie de l'Institut Médico-légal de Paris, et l'expert Pourriat affirment que l'asphyxie due au pliage est la cause de la mort, mais la Cour de cassation argue du fait qu'ils ne donnent pas de preuves sur l'inexistence d'une autre cause de la mort... hypothétique !!!!

Cette décompensation d'une pathologie cardiaque "potentielle", dans un ensemble multifactoriel de causes, est, pour parler clair, une cause hypothétique non prouvable, puisque le cœur asphyxié s'est arrêté, et que cette cause possible de la mort est avancée dans le rapport des experts, en dehors du contexte factuel de l'interpellation, à savoir le pliage, car comme l'avait fait remarquer le journal "Jeune Afrique" : l'homme au cœur fragile avait 27 hématomes !

**Dans le cas d'Ali Ziri, c'est cette cause possible de l'asphyxie - la décompensation d'une cardiomégalie - qui a permis le non-lieu pour les policiers, puisqu'elle a invalidé la cause d'asphyxie par le pliage, comme cause directe de la mort.**

Le même montage est en marche pour dégager la responsabilité des gendarmes de Beaumont.

**Le Monde, 1er Août 2016 [3] :**

Un examen anatomopathologique du cœur fait le 26 juillet, a permis de déceler un « ensemble lésionnel compatible avec une cardiomyopathie hypertrophique » chez Adama Traoré, c'est-à-dire une maladie du cœur pouvant être « potentiellement la cause directe de la mort ». A ce stade, rien ne permet cependant d'en être certain. Cette maladie a pu provoquer un arrêt cardiaque puis l'asphyxie d'Adama. Mais elle peut aussi y être totalement étrangère.

**Le Monde, 22 juillet 2017 [4] :**

Un an après ce drame, qualifié de « bavure » policière par l'entourage et qui avait entraîné plusieurs nuits de violences à Beaumont et ses environs, une nouvelle expertise a confirmé récemment que le jeune homme était mort asphyxié, mais la cause de cette asphyxie (fragilité cardiaque ou compression thoracique lors de l'intervention des gendarmes) reste à établir.

**L'article de 20minutes** reprend la même analyse [5].

L'origine de l'état asphyxique reste indéterminée. Si l'expertise atteste qu'Adama Traoré est bien décédé d'une asphyxie, reste désormais à savoir ce qui l'a déclenchée. Adama Traoré a-t-il succombé des suites de cette pathologie cardiaque ou des conditions de son interpellation, un état de stress intense, précédé par une course-poursuite avec les gendarmes, par exemple ? Voire d'un mélange de ces deux facteurs ? « Adama Traoré était en bonne santé, l'étude de ses antécédents médicaux le prouve, il faisait du sport tous les jours. Il n'a jamais fait le moindre malaise sur un terrain de foot, même quand il jouait en plein cagnard, et il en aurait justement fait un ce jour-là ? ». Yassine Bouzrou (avocat de la famille Traoré) n'y croit pas. D'après lui, le jeune homme serait décédé des suites d'une compression thoracique. Lors de son arrestation, Adama Traoré avait été maintenu au sol sous « le poids des corps » de trois gendarmes.

**C'est sur cette cardiomégalie que s'appuie le non-lieu définitif dans l'affaire Ali Ziri, écartant la mise en cause du pliage, technique d'immobilisation létale.**

Espérons que cette même "cardiomégalie, cause potentielle de mort subite" ne servira pas d'alibi aux gendarmes de Beaumont, couvrant la pratique d'immobilisation par plaquage ventral avec appui dorsal, létale elle aussi.

Espérons que la formidable volonté de la famille Traoré, son exigence absolue de vérité et de justice, aboutira à la mise en examen et à la condamnation des gendarmes pour la mort d'Adama. L'exceptionnelle mobilisation du 22 juillet à Boyenval, en permet l'espoir.

*E.L. membre du Collectif Vérité et Justice pour Ali Ziri.*

---

[1] <http://ift.tt/2uNe5EL>

[2] Arrêt de la Cour de cassation N°462 du 16/2/2016, P.3, exposant le non-lieu définitif dans l'affaire Ali Ziri

[3] <http://ift.tt/2aqZpDP>

[4] <http://ift.tt/2uLOQWw>

[5] <http://ift.tt/2eWStmM>

## Romainville : la Maison du projet a été incendiée

La "maison du projet" de Romainville a été incendiée dans la nuit du 21 au 22 juillet. L'incendie volontaire a complètement détruit ce bâtiment, "lieu de démocratie, d'information et d'échange" (selon le site de la mairie) consacré au grand projet de rénovation du quartier Youri Gagarine et ouvert le 30 juin dernier. Ce dernier avait déjà été visé par un incendie le 16 juillet.



La manière dont la rénovation de ce quartier de Romainville est menée fait débat au sein des habitants du quartier, qui dénoncent [un projet ne tenant pas compte de leur avis](#). En effet, le dossier semble avoir été porté de manière unilatérale depuis le début par la mairie de Romainville, Romainville Habitat, le cabinet d'architecte Brenac-Gonzalez et les promoteurs immobiliers (Nexity, BNP Paribas et Eiffage).

Mis à part une "consultation", dont on connaît les limites pour ce genre de projets soutenus par des promoteurs immobiliers (voir à ce sujet [l'article sur le débat public d'Europa City](#)) et un "conseil citoyen",

dont le rôle ne semble être que consultatif, qui a été arraché de haute lutte par les habitants en 2016, et ces derniers ne peuvent pas intervenir dans un processus de rénovation qui va affecter leurs conditions de vie durant la prochaine décennie (certaines barres d'immeubles vont être détruites, et des tours vont être rénovées, entraînant des déménagements forcés).

Cette rénovation est un programme de l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine), qui finance donc une grande partie du chantier.



Temps nuageux sur Romainville

Bien que les motivations des incendiaires ne soient pas connues, le [communiqué de la mairie](#) ne fait pas état du mécontentement de certains habitants quant au déroulement du projet, mais mentionne uniquement les faits de violence dans le quartier et une volonté de certains de ne pas vouloir de changement. Cela est gros de sous-entendus sur les motivations, et dépolitise complètement ce geste. Il se peut que cette action n'ait pas eu d'origine politique, mais comme souvent pour les analyses de ce qu'il se passe dans les quartiers populaires, le communiqué rend impossible toute interprétation politique.

## 30 juillet 1908 : "une manifestation qui a mal tourné"



Le 30 juillet 1908, à Draveil, après la fusillade de Vigneux le 2 juin, la grève des ouvriers de la Société des Sablières s'éternise mais les passions sont toujours aussi vives, plusieurs sabotages contre les installations ont déjà eu lieu, mais la CGT traîne à appeler à la grève générale. Après un meeting à Vigneux, les milliers de manifestants se dirigent en cortège vers le cimetière de Villeneuve-St-Georges au chant de l'Internationale, mais un régiment de Dragons charge alors la colonne de grévistes sabres au clair, blessant grièvement plusieurs personnes...





Après un meeting à Vigneux, les milliers de manifestants se dirigent en cortège vers le cimetière de Villeneuve-St-Georges au chant de l'Internationale, mais un régiment de Dragons charge alors la colonne de grévistes sabres au clair, blessant grièvement plusieurs personnes dont Rirette Maîtrejean qui sera blessée à la jambe, tandis que Libertad contraint de se jeter à l'eau, échappera de peu à la mort. Lorsque les manifestants arrivent à Villeneuve-St-Georges, avec de nombreux blessés parmi eux, les rues menant à la gare sont bloquées par l'armée rendant tout retour sur Paris impossible. Les manifestants commencent alors à dépaver les rues, à dresser des barricades et à jeter des cailloux sur les soldats, mais ceux-ci ouvrent le feu sur la foule provoquant un carnage. Le bilan est lourd : 4 morts et plus de 200 blessés (par balles ou à coups de sabres) du côté des ouvriers, et 69 blessés du côté de l'armée (dont 5 par balles).



Georges Clémenceau, président du Conseil, non content d'être responsable de cette tuerie, poursuit la CGT en lançant un mandat d'arrêt contre les principaux responsables du syndicat dont Yvetot, Griffuelhes, Pouget, Henri Dret (qui a du être amputé d'un bras suite aux affrontements), etc. Certains militants échapperont aux arrestations en se réfugiant en Belgique ou en Suisse, comme Monatte chez Brupbacher. Des anarchistes présents à la manifestation comme Georges Durupt sont également poursuivis pour "incitation de militaires à la désobéissance". Le mot d'ordre de grève générale lancé par la CGT pour le 3 août n'aura qu'un faible écho, et le 6 août le gouvernement poursuivant ses attaques contre le syndicat fera expulser "l'Union des Syndicats de la Seine" de la Bourse du Travail. Le 31 octobre 1908, lors du procès, seize personnes bénéficieront d'un non-lieu (dont tous les dirigeants confédéraux, même ceux réfugiés à l'étranger), huit personnes resteront emprisonnées pour violences.



Source : [Ephéméride anarchiste](#)

(\*) Le 2 juin 1908, à Vigneux-sur-Seine, alors que les ouvriers des sablières sont en grève depuis un mois pour l'amélioration de leurs conditions de travail (douze heures par jour, les pieds dans l'eau, pour un salaire de misère), des heurts se produisent entre les grévistes et des briseurs de grèves protégés par les gendarmes. Dans l'après-midi le comité de grève qui s'est installé dans l'Hôtel-restaurant du Progrès est encerclé par les gendarmes exigeant qu'on leur livre un ouvrier qui aurait le matin même donné un coup de poing à un gendarme. Empêchés d'entrer dans le local par les grévistes, les gendarmes font usage de leurs armes, tuant deux ouvriers : Emile Goebellina (terrassier de 17 ans) et Pierre Le Foll (ouvrier charpentier de 48 ans) et blessent plus ou moins grièvement par balles neuf autres travailleurs.

## Grèce :

### autour du refus de libération d'Irianna

Athènes, Grèce : Vengeance émeutière pour Irianna !

[SansAttendreDemain](#), 2017/07/18

**Dans la soirée du lundi 17 juillet à Athènes, les rues du quartier de Monastiraki se sont remplies de rage, notamment dans la rue Ermou, une des rues les plus huppées de la capitale. Cette explosion de colère fait suite au rejet de la cour d'appel de libérer Irianna, condamnée à 13 ans de prison sur la simple base d'un échantillon ADN partiel quasi-inexistant qui, selon les juges, prouve qu'elle a appartenu à un groupe anarchiste radical.**

Leur raison principale de la maintenir en prison réside dans le fait qu'elle a soutenu son compagnon, jugé il y a quelques temps pour appartenance à un groupe anarchiste armé (bien qu'il ait été relaxé de toutes les charges à son encontre). Par ailleurs, les juges ont émis leur crainte de son implication dans les luttes révolutionnaires au cas où elle serait dehors. Par le maintien de cette condamnation, et ce malgré une « preuve » dérisoire et un dossier quasiment vide, l'État et sa justice cherchent à faire payer le prix de la solidarité avec l'action révolutionnaire, à briser tout individu qui entretient des liens proches et affinitaires avec les anarchistes.

**A la suite de ce jugement, près de 700 personnes sont donc descendues dans les rues commerciales et huppées d'Athènes, en détruisant tout sur leur passage., à l'aide de pierres, de marteaux et de bâtons.** Lorsque le cortège est arrivé au niveau de la rue de la Victoire, deux escadrons de police anti-émeute (MAT) ont attaqué la manif par des salves de gaz lacrymogènes. Les anarchistes les ont accueillis par des jets de pierres. Peu après la dispersion, 14 personnes soupçonnées d'avoir pris part à cette manif saccageuse ont été arrêtées. Toutes ont été libérées peu de temps après, sauf une pour « possession de produits stupéfiants ».

---

**Grèce : mobilisation autour d'Irianna, condamnée à 13 ans de prison**

RFI, 24 juillet 2017

*En Grèce, un prénom a fait le tour des réseaux sociaux ces dernières semaines. Celui d'Irianna, une doctorante en linguistique de 29 ans. Cette jeune femme, dont le nom de famille n'a pas été publié, a été condamnée à 13 ans de prison ferme. Les juges ont estimé qu'elle appartenait à un groupe anarchiste insurrectionnel.*

Le groupe anarchiste insurrectionnel est celui de la *Conspiration des cellules de feu*, un groupe connu pour ses envois de colis piégés à des personnalités, censées être des symboles du capitalisme. Le dernier était destiné au ministère allemand des Finances.

**Pour lier Irianna à ce groupe, le tribunal s'est basé principalement sur des traces d'ADN partielles. Elles ont été retrouvées sur le chargeur d'un pistolet, lui même découvert dans une cache d'armes qui appartiendraient à la Conspiration des cellules de feu.**

Un autre homme, Périklis, lui aussi soupçonné d'appartenir au groupe a été condamné à la même peine qu'Irianna. **Tous les deux ont décidé de faire appel et réclament en attendant la suite du procès leur libération conditionnelle. Il y a deux semaines, la justice leur a stipulé une fin de non recevoir.**

#### **Un échantillon ADN controversé**

La défense pointe des incohérences dans le dossier car la justice se base sur une trace d'ADN partielle. **L'expert de la police estime que cette trace est suffisante. Mais l'expert choisi par la défense estime que la trace ne permet pas de prouver à 100% qu'il s'agit bien de l'ADN d'Irianna et que la quantité était trop faible pour qu'une contre-expertise soit menée.** En ce qui concerne Periklis, les juges se basent sur un faisceau d'indices, dont un voyage à Barcelone, la ville espagnole, où des groupes du type de la Conspiration des cellules de feux sont également actifs, disent-ils, mais sans preuve de contact.

En 2011, Irianna avait elle-même donné volontairement un échantillon de son ADN à la police. Car derrière cette affaire, il y a celle de son petit ami, Konstantinos Papadopoulos. C'est lui au départ qui était visé par la justice. En 2011, le jeune couple avait été arrêté après une descente de police nocturne à son domicile. Il avait alors été accusé d'appartenance à ce groupe anarchiste pour avoir hébergé un couple de suspects qui par la suite s'est effectivement révélé être membre de la Conspiration. A cette époque, Irianna avait été aussitôt relâchée après avoir volontairement donné cet échantillon d'ADN. Le jeune homme, son compagnon, avait finalement été acquitté.

#### **Mobilisation pour réclamer la remise en liberté d'Irianna**

Des universitaires et hommes politiques grecs se sont pris d'intérêt pour ce cas. Six eurodéputés grecs de différents partis ont appelé la justice à faire preuve de clémence et à répondre favorablement à la demande de liberté conditionnelle. Ils estiment qu'elle a déjà été accordée à des cas plus graves. **Pour l'heure les juges restent sur leurs positions et une manifestation de soutien à Irianna a dégénéré la semaine dernière lorsqu'une centaine de jeunes cagoulés s'est précipitée dans la principale artère commerçante de la capitale grecque pour y briser des vitrines. Le père d'Irianna a indiqué qu'elle condamnait ces violences.**

**Cette affaire a également été récupérée au niveau politique.** Le gouvernement d'Alexis Tsipras a pris position et a désavoué les juges qui ont refusé la demande de libération conditionnelle d'Irianna. Le ministre de la justice Stavros Kontonis a parlé d'une « *surprise déplaisante* », tandis que le porte-parole du gouvernement, Dimitris Tzanakopoulos a indiqué que cette décision resterait inscrite au « *livre noir* » de la justice grecque.

Ces réactions traduisent des relations devenues difficiles avec le système judiciaire. L'opposition qui accuse régulièrement le gouvernement d'Alexis Tsipras de faire preuve de laxisme concernant les anarchistes est aussitôt montée au créneau. Elle a estimé que ces déclarations avaient provoqué cette nuit de violences.

## Italie

### Italy – The fifth issue of the eco radical paper L'Urlo della Terra is out

#### [L'Urlo della Terra](#)

In this issue:

- Monsanto-Bayer criminal union
  - Environmentalism and transhumanism, links against nature
  - When trans-xeno-feminism, queer and anti-specism meet techno-science
- Cyborg: a metaphor that becomes true, a device of power and the end of any liberation
- Vaccines: weapons of mass destruction
  - G7 agriculture: business, control and dominion
  - How to bank life, the Mach Foundation in Trentino
  - Not a mere island
  - They fear us because we don't fear them
  - The artificial reproduction of the human by Alexis Escudero – Ortica edizioni, 2016
  - Leaps in the night...
  - Let's disarticulate the world of authority

#### EDITORIAL:

Throughout the many years we've been working on issues such as environmentalism, nocivities and technology, we've always thought that the starting point preliminary to any trajectory of struggle was that of clarifying, among various positions of critique, the difference between those who want to struggle against the system of exploitation and those who

on the contrary strengthen it by giving it possible way outs.

For example, when talking about nocivities, the work undertaken by most environmentalists and some eco radicals is certainly the most emblematic and significant case of how the system has not only recuperated some instances, but it has also succeeded in intervening and transforming reality in the name of these very instances. In the years animalism and a good part of anti-specism have also joined.

However we took it for granted that certain more sensible milieus with radical ideas towards the transformations of the world were at least firmer in considering certain processes and recognizing the latter as manifestations of power. Can science be considered neutral in these times? Nevertheless many have expressed serious doubts on non-neutrality. During several months when we presented the paper and also our projects concerning the critique of techno-sciences, we would have never imagined we'd be so disappointed. Disappointment because it's as if all our past work hasn't been understood to the full. We've pondered the reason for such a situation. Maybe it's because of the way technology and other issues have been criticized without going to the core of the problem, let's think of nuclear power: is it sufficient to dwell on the radioactive aspect concerning nuclear waste or on how this form of technology has been imposed from above? As for the first point they might well foist a "solution" for the disposal of waste on to us; as for the second point they might well turn nuclear power into "participation": as we can't make without it we have to learn to live with it and manage it along with power companies... Partial aspects that don't consider the complexity of radioactive, social, ecological nocivities...

A critique to technology made only and exclusively because the latter is a manifestation of power can appear positive at first, but it has limits because it leads to a slackness of ideas, to slogans and acritical points of view.

In the discussions, often also very heated, between the different positions we thought we'd find convinced techno-friends only in leftist milieus, which trust progress in all circumstances, even the nuclear and nano-technological ones. Or in certain dusty milieus stuck to eighteenth century analysis, even if in the meantime we have come to cybernetics and children in vitro, they're still hunting for the bourgeoisie... but we've found libertarian milieus that defend transhumanism, and they even come to distinguish a right-wing one and a libertarian-anarchist one, to such a point that they make hypothesis on Big Data and take hold of the latter (pseudo discussions on transhumanism published on "Umanità Nova"). We've seen feminist milieus, even libertarian ones, supporting the thesis on xeno-feminism and the artificial reproduction of the human, and using all the stereotypes of pro-science academy as a good reason, even justifying the most controversial processes of techno-science, thus destroying with a single blow many years of struggles made by real women not yet cyborg metaphors waiting for the umpteenth deconstructionism.

Some anti-specist contexts, those more engaged in theoretical analysis, also fell for the transhumanist dream of a liberating technology.

Of course nature no longer exists in all this. The wilderness is finally erased inside and outside us; one finds that the empathy so much praised in glossy leaflets was exclusively destined to animals created by man in selections for breeding or vivisection...

Surely we find that the intoxication of the system, with its means of dissuasion and mass propaganda, doesn't spare any context, even the critical ones. Perhaps, then, we'll need to start off from this critique, but first we'll have to understand what direction it's taking: whether towards the cyborg hands of dominion or towards a wild land where liberation is still possible.

Contacts and orders:

[urlo dellaterra@inventati.org](mailto:urlo dellaterra@inventati.org)

<http://ift.tt/2wbiW38>

---

3 euros per copy plus 1.30 euros postal fees

For distributors, minimum 5 copies: 2 euros per copy plus 1.30 euros postal fees

Postal fees abroad: 5.50 euros

NEW TEMPORARY ACCOUNT

Postepay no. 4023600652318587

Account name Guerini N.

Reason for payment L'Urlo della Terra

---

[resistenzealnanomondo.org](http://resistenzealnanomondo.org)

Translated by act for freedom now!

## Italy –Gathering in solidarity with anarchist prisoner Davide Delogu outside the court

A gathering unfortunately organized at the last moment due to lack of communication, was held this morning outside the court in Cagliari in solidarity with [Davide Delogu](#), who for two months has been submitted to inhuman punitive treatment that can only be described with one word TORTURE.

Davide is locked up in the prison of Augusta, in a bare cell, a basement, 22 hours a day; he goes to the exercise yard alone in a small square area, always in the shade, always alone. He's being denied visits by anyone except his lawyer and the guards. For this reason Davide filed a complaint to the surveillance judge, who reported today before judges at the court in Cagliari, and we'll know the verdict in a few days.

Astonishingly, it was only through Davide's complaint that we learned of the precise conditions Davide is experiencing. Inhuman punitive conditions, which want to break the fibre of a rebel of other times, a rebel who only three months ago didn't manage to get away because of a damned wind that spoiled his plans for a [fantastic escape](#).

Davide was 'sentenced' to six months of this treatment for his escape attempt; two have already passed, we don't know anything about his health but the risk of being affected by such forms of torture is very high, and we must do something. In the face of the fury and torture the prison system is inflicting on Davide we must try to help him, to make his story known, to make this isolation stop as soon as possible. Any means is legitimate, let's not leave Davide alone, let's relaunch solidarity.

**AGAINST TORTURE – AGAINST ISOLATION – DAVIDE FREE – FREEDOM FOR ALL**

Translated by act for freedom now!

via: [nobordersard](#).

## Sardinia, Italy – Prison of Augusta: Anarchist comrade Davide Delogu on hunger strike (26/07/2017)



Sardinian anarchist comrade [Davide Delogu](#) starts today, 26 July, a hunger strike against the solitary confinement, and primarily because they don't want to give him the photos of [Donatello](#)\*

He remains with head held high.

He shouts out "Break the isolation!!

*Sempre Ainnantis* ["always forward" in Sardinian]

Davide Delogu — Contrada Piana Ippolito 1 — 96011 Augusta (SR) — Italy

*\*Sardinian anarchist comrade Donatello Dedoni died on 20 March 2017, falling off the roof of an abandoned plant in the industrial area of Elmas in Sardinia. In a tragic moment the roof caved in and the comrade fell down. Who met Donatello knew how much he was precious as friend and as comrade, always ready to take a challenge with courage and enthusiasm. He paid his inclination to action with several imprisonment, and he always came out with head held high and*

with no regrets.

via: anarhija.info

# Mexique

## Mexico City: Explosive Attack Against the Mexican Episcopal Conference by Informal Feminist Commando of Anti-authoritarian Action

La sede de la Conferencia Episcopal Mexicana ha sufrido un atentado con bomba molotov de 3 cilindros. Creo que eso refleja la situación de Mex <http://pic.twitter.com/YTtPq3HoBJ>  
— Mons. Ramón Castro (@MonsRamonCastro) [July 25, 2017](#)

After midnight...

On July 25, 2017 we placed an explosive device made with dynamite, LP gas and butane at the Mexican Episcopal Conference HQ located at Calzada de los Misterios 26, Tepeyac Insurgentes, CDMX.

Neither GOD nor MASTER!

For every torture and murder in the name of your God!

For every child abused by pedophile priests!

In the anarchic insurrectionary tension!

For the Informal Feminist Commando of Anti-authoritarian Action,

Coatlicue\*

(via [Contra Info](#), translated by **Insurrection News**)

\*Translation note: Coatlicue (pron. Co-at-li-cu-e) or 'Serpent Skirt' is a major deity in the Aztec pantheon and regarded as the earth-mother goddess.

## Mexique : Le compagnon Abraham Cortès sort de prison !



Ce mardi 25 juillet 2017, on apprend via la [Croix Noire Anarchiste de Mexico](#) (26 juillet 2017) que le compagnon Abraham Cortés Ávila est sorti de prison grâce à une remise de peine après presque quatre ans derrière les barreaux.

Abraham Cortés Ávila a été arrêté [le 2 octobre 2013](#) pendant la

manifestation commémorant les quarante-cinq ans du massacre de Tlatelolco. Il était le dernier à être incarcéré pour ces émeutes du 2 octobre 2013. Abraham était accusé de tentative d'homicide (plus précisément pour des jets de cocktails Molotov contre les rangées de flics anti-émeute), ainsi que d'« atteinte à l'ordre public en réunion »: le compagnon avait été condamné à 13 ans et 4 mois de prison mais après avoir fait appel du jugement, sa peine a été réduite à 5 ans et 9 mois pour atteinte à l'ordre public en réunion, l'accusation de tentative d'homicide ayant été rejetée.

Abraham avait pris part à la [grève de la faim collective qui a eu lieu du 1er octobre au 17 octobre 2014](#) avec les compagnons anarchistes Jorge Mario González García (à l'époque, enfermé à la prison – hôpital de Tepepan), Carlos López « Chivo » [1] et Fernando Bárcenas Castillo [2]. [Ensemble, ils avaient déclaré, le 1er octobre 2014](#) :

« Motivés par un sentiment de rébellion et par un clair et véritable rejet de tous les mécanismes de contrôle et, parmi eux, de celui du système carcéral, nous, anarchistes et libertaires, prisonniers séquestrés par l'État mexicain, nous avons décidé d'utiliser l'un des outils de lutte dont nous disposons depuis l'enfermement : la grève de la faim. Et cela à partir d'aujourd'hui, 1er octobre, un an après les arrestations du 2 octobre 2013 (...) Pour nous, la grève n'est pas synonyme de faiblesse.

Nous cherchons encore moins à endosser une posture de victime. Au contraire, nous assumons la grève comme une alternative de lutte que nous jugeons adéquate pour protester et proclamer dans les faits notre insoumission face à l'enfermement de nos corps, à l'humiliation, à l'isolement et à la frustration que signifie le fait d'être incarcéré dans ces centres de terreur. Nous avons choisi de passer à l'action au lieu d'accepter la prison comme une situation 'normale'... »

**À bas les murs des prisons !**

NdSAD:

[1] Carlos Lopez Marin (« Chivo ») a été arrêté avec les deux compagnonnes Amelie Pelletier et Fallon Poisson le 5 janvier 2014 pour participation à [l'attaque \(à coups de pierres et de cocktails molotov\) des installations du Secrétariat des Communications et des Transports et d'un concessionnaire Nissan dans la ville de México](#). Deux de ses lettres ([parues entre juillet et septembre 2014, dont l'une intitulée « Ce qui stagne pourrit »](#)) ont été traduites en français. Il est sorti de prison sous caution en même temps qu'Amélie et Fallon, [le 15 mars 2015](#). Peu de temps après, il fait part de sa décision de partir en cavale dans une [lettre en date du 5 avril 2015](#).

[2] Fernando Bárcenas Castillo a été arrêté le 13 décembre 2013 au cours des manifs contre la hausse du prix des billets de métro de la ville de México. Il est toujours incarcéré (actuellement à la prison Nord de Mexico), accusé d'avoir brûlé l'arbre de Noël de l'entreprise Coca-Cola. [Lire sa dernière lettre en date du 16 juillet 2017](#)

## UK

### Londres, Angleterre : Emeutes contre la police



**Deux personnes ont été tuées par les flics en l'espace d'un mois à Londres** : lors d'un contrôle routier dans l'est londonien, « Edson » Da Costa, père de famille de 25 ans, a été arrêté et violemment frappé par les brutes en uniforme. Six jours plus tard, le 21 juin, il est décédé à la suite de ses blessures ; Rashan Charles, 20 ans, est mort le 22 juillet après avoir été poursuivi par les flics à Dalston, au nord-est de Londres.

Mais les larbins armés de l'État ont très vite fait les frais de ses deux assassinats. La réponse émeutière détaillée ici, certes cantonnée à deux quartiers de Londres pour le moment, peut peut-être être une nouvelle étincelle, 6 ans presque jour pour jour après le soulèvement contre la police, pour étendre à travers le pays la révolte contre les flics et tout ce qu'elle protège.



Le meurtre d'Edson a très vite suscité une effusion de rage [dans la soirée du dimanche 25 juin à Forest Gate](#), quartier résidentiel situé dans l'est de Londres. Alors que le chef des assassins racistes de la police, Ian Larnder, répandait calomnies et mensonges sur Edson (prétendant qu'il se serait tué tout seul) devant une foule réunie devant le commissariat, certains enragés ont mis fin à cet horrible et insupportable discours policier en répandant le désordre dans le secteur. Quelques personnes au milieu de la foule, une fois après s'être masquée le visage, se sont mises à défaire des pavés d'un mur du quartier, à s'équiper de bouteilles pour attaquer les flics. Dans l'effusion de rage et les slogans tels que « no justice, no peace, no racist police [1] » ou le classique « f\*\*\* the police » , des véhicules de police ont été endommagés. Les pompiers en ont aussi pris pour leur grade lorsqu'ils ont appliqué pour éteindre les barricades en feu.

Les lâches habituels aux discours non-violents ont très vite accouru pour affirmer qu'ils étaient les organisateurs de la manif et qu'ils ne voulaient pas de « provocateurs ». C'est typique des pacificateurs qui font le travail de l'État et des flics pour tenter d'atténuer la rage vengeresses de ceux qui subissent la police (et sa violence) chaque jour dans leur vie.

Les médias du pays ont étouffé cette nuit de révolte, ont clairement cherché à minimiser l'intensité de l'émeute, certainement par crainte de propagation de la révolte ailleurs dans le pays. Le traumatisme des émeutes de l'été 2011 [2], parties de Tottenham pour s'étendre comme une traînée de poudre à travers le pays, est encore présent dans la tête des hommes du pouvoir et des puissants.



Ceci n'a pourtant pas empêché une nouvelle soirée de révolte ce vendredi 28 juillet, alors que la fin d'une énième marche pacifique pour Rashan Charles approchait : certains manifestants n'avaient pas l'intention de rentrer chez eux, de continuer à marcher dans le calme, au sein de cortèges aux allures funèbres...

Vers 22h, les lignes de flics ont reçu feux d'artifice et bouteilles, tandis que des barricades enflammées ont été érigées à travers les rues de Hackney. Des vitrines de magasins et d'un centre commercial ont été brisées, des voitures et camions vandalisés. Très vite, patrons de bar et de restaurant du quartier se sont barricadés et ainsi séquestrés de nombreux clients qui étaient à l'intérieur.





L'entrée du centre commercial

Ci-dessous une traduction d'un récit de cette nuit enflammée, publiée sur [Fire on the Horizon](#) :

Une autre émeute [3] a éclaté ce vendredi soir au nord de Londres au moment où des enragés exprimaient leur colère à la suite du meurtre policier de Rashan Charles qui est mort étouffé après avoir été pris en chasse jusqu'à l'intérieur d'un magasin de Dalston.



Des dizaines d'enragés se sont rassemblées devant le magasin où Charles a été menotté au sol par les flics assassins samedi 22 juillet en début de matinée. Le jeune homme de 20 ans a été emmené à l'hôpital où il est mort peu de temps après.

De jeunes enragées au visage masqué présent à la manif ont balancé matelas, containers à poubelles, cônes de signalisation et ordures dans les rues afin de stopper la circulation. Plusieurs fourgons de police anti-émeute envoyés pour contrôler la manif ont été attaqués par des jets de bouteilles et autres objets.



Un conducteur de camion stupide et impitoyable, plus préoccupé par le fait de perdre du temps pour son travail que par la mort d'une personne aux mains des flics, a tenté de forcer le passage en heurtant les poubelles qui étaient alignées en travers son chemin. Des manifestants ont sauté à bord, s'accrochant à une fenêtre, tandis qu'un autre manifestant assis sur une poubelle a été poussé sur plusieurs mètres par le véhicule. Un homme a grimpé sur le toit, mais le conducteur a continué de rouler tout en étant visé par des jets de bouteilles.

Plusieurs poubelles de la barricade ont été incendiées et un matelas balancé par-dessus a formé une spirale de fumée noire qui s'est répandue dans l'air. Des feux d'artifice ont été tirés en direction des flics, tandis qu'un hélicoptère tournait au-dessus de la zone. Rapidement, des flics à cheval et d'autres fourgons anti-émeute ont été déployés alors que les flics présents tentaient de contenir le désordre et de disperser les groupes de manifestants. A trois reprises, les jeunes sont parvenus à repousser les flics avant que le désordre ne se calme. A un moment, les jeunes incontrôlables se sont jetés sur une agence de la Barclays Bank qui était sur leur route, tandis que d'autres gardaient les flics à distance. Des vitres de plusieurs magasins de Kingsland Road ont été brisées et quelques restaurants du secteur ont baissé leurs rideaux métalliques, piégeant les clients à l'intérieur, tandis que la manif devenait plus violente, se transformant en émeute. Des vidéos postées en ligne montrent des personnes s'affrontant aux rangées de flics armés de matraque tandis qu'ils tentaient d'enlever les barricades des rues.

Plus tôt dans la semaine, lors d'une manif lundi 24 juillet, au moins 150 personnes ont marché en direction du commissariat de « Stoke Newington ». [...] Que ce soit pour l'assassinat de Rashan Charles tout comme pour celui d'Edir Frederico Da Costa (plus connu sous le nom de « Edson ») le mois dernier, les flics assassins avancent tout un tas de justifications fallacieuses, comme par exemple celle prétendant que la personne pourchassée et assassinée avait avalé un petit sachet, pensant être de la drogue [4].

Par ailleurs, lors de cette même [nuit de vendredi à samedi 29 juillet](#), une voiture de patrouille de police a été incendiée dans le quartier de Hartcliffe à Bristol.



A suivre...

NdT :

[1] Les raisons de détester cette institution sont si nombreuses... Le caractère raciste de la police n'en est qu'une partie. En tant qu'anarchistes, notre problème avec elle réside bien plus dans le contrôle et le principe même d'autorité et de l'Etat.

[2] Plusieurs articles de la presse anglaises sont consultables [ici](#) et [là](#).

Cf aussi plusieurs [textes d'analyse et de réflexion anarchistes sur ce soulèvement](#).

[3] Référence à la nuit d'attaques contre la police du 25 juin à « Forest Gate » mentionnée ci-dessus.

[4] D'après une commission d'enquête « indépendante » (sous l'égide de l'Independent Police Complaints Commission (IPCC), la police des polices anglaises), les flics auraient tenté de lui enlever un sachet qu'il s'était mis dans la bouche. . On connaît leurs mythes habituels pour se disculper... comme si leurs interventions mortelles seraient justifiées par le fait qu'il s'agirait d'un délinquant (pour ces merdes en uniforme, c'est bien connu que « jeune noir – pauvre qui plus est = criminel »). Or, on se contre-fout de leur classification des individus, étant nous-mêmes, en tant qu'anarchistes, des indésirables.

# USA

## Women Claim Responsibility for Arson Attacks to Stop DAPL

The post [Women Claim Responsibility for Arson Attacks to Stop DAPL](#) appeared first on [It's Going Down](#). Des Moines, IA – Unicorn Riot has received a press release from two women claiming responsibility for arson attacks and valve sabotage against the Dakota Access Pipeline. In the video below, these two women from Iowa publicly state their sabotage actions against the Dakota Access Pipeline and turn themselves in. Unicorn Riot is covering their surrender to authorities today.

The arrested women are now being taken to Polk County Jail. Both are being charged, thus far, with “4th degree criminal mischief” for destroying the Public Utilities sign just before arrest. No charges have been brought yet for the alleged sabotage of the pipeline. More updates coming soon.

The press release can be read below in full:

The Dakota Access Pipeline is an issue that affects this entire nation and the people that are subject to its rule. With DAPL we have seen incredible issues regarding the rule of law, indigenous sovereignty, land seizures, state sanctioned brutality, as well as corporate protections and pardons for their wrongdoings. To all those that continue to be subjected to the government’s injustices, we humbly stand with you, and we ask now that you stand with us.

Federal courts gave corporations permission to lie and withhold information from the public resulting in a complete media blackout. So, after recently being called by the Intercept, an independent media outlet, regarding illegal surveillance by the Dakota Access Pipeline and their goons, we viewed this as an opportunity to encourage public discourse surrounding nonviolent direct action as well as exposing the inadequacies of the government and the corporations they protect.

After having explored and exhausted all avenues of process, including attending public commentary hearings, gathering signatures for valid requests for Environmental Impact Statements, participating in Civil Disobedience, hunger strikes, marches and rallies, boycotts and encampments, we saw the clear deficiencies of our government to hear the people’s demands.

Instead, the courts and public officials allowed these corporations to steal permissions from landowners and brutalize the land, water, and people. Our conclusion is that the system is broken and it is up to us as individuals to take peaceful action and remedy it, and this we did, out of necessity.

We acted for our children and the world that they are inheriting is unfit. There are over five major bodies of water here in Iowa, and none of them are clean because of corporation’s flagrant irresponsibility, and now another wishes to poison literally millions of us irreparably by putting us all at risk of another major catastrophe with yet another oil spill. DAPL has already leaked, and it will continue do so until the oil is shut off and the pipes are removed from the ground.

On election night 2016, we began our peaceful direct action campaign to a Dakota Access construction site and burned at least 5 pieces of heavy machinery in Buena Vista County, IA. Details regarding this action are attached to this statement below. This was information which was not shared with the public. We recognize that our action wasn’t much, but we at least stopped construction for a day at that particular site. We then began to research the tools necessary to pierce through 5/8 inch steel pipe, the material used for this pipeline. In March we began to apply this self-gathered information. We began in Mahaska County, IA, using oxy-acetylene cutting torches to pierce through exposed, empty steel valves, successfully delaying completion of the pipeline for weeks. After the success of this peaceful action, we began to use this tactic up and down the pipeline, throughout Iowa (and a part of South Dakota), moving from valve to valve until running out of supplies, and continuing to stop the completion of this project. More information on these actions is followed at the end of this statement.

These actions of great public interest were hardly reported and the federal government and Energy Transfer Partners colluded together to lie and withhold vital information to the public.

We then returned to arsonry as a tactic. Using tires and gasoline-soaked rags we burned multiple valve sites, their electrical units, as well as additional heavy equipment located on DAPL easements throughout Iowa, further halting construction.

Later, in the first week of May we attempted yet again to pierce a valve located in Wapallo County, IA with an oxy-acetylene cutting torch. It was at this time we discovered oil was flowing through the pipe. This was beyond disheartening to us, as well as to the nation at large. This event was again hidden from the public and replaced with lies about “ditch depressions”. ([ottumwacourier.com link](http://ottumwacourier.com))

We stand here now today as witnesses of peaceful, nonviolent direct action. Our actions have been those of necessity and humility. We feel we have done nothing to be ashamed of. For some reason the courts and ruling government value corporate property and profit over our inherent human rights to clean water and land.

We are speaking publicly to empower others to act boldly, with purity of heart, to dismantle the infrastructures which deny us our rights to water, land and liberty. We as civilians have seen the repeated failures of the government and it is our duty to act with responsibility and integrity, risking our own liberty for the sovereignty of us all.

Some may view these actions as violent, but be not mistaken. We acted from our hearts and never threatened human life nor personal property. What we did do was fight a private corporation that has run rampantly across our country seizing land and polluting our nation’s water supply. You may not agree with our tactics, but you can clearly see the necessity of them in light of the broken federal government and the corporations they protect.

We do not anticipate a fair trial but do expect our loved ones to undergo harassment from the federal government and the corporations they protect. We urge you to not speak one word to the federal government and stand firm in order to not be oppressed further into making false, but self-incriminating statements. Film these interactions. There are resources as what to do if the federal agents appear at your doorstep, educate and protect yourself.” ([ccrjustice.org PDF link](http://ccrjustice.org))

It is unfortunate to have to prepare for such things, but this is the government that rules, which continues to look more and more like a Nazi, fascist Germany as each day passes. We salute the people.

Details of our peaceful direct action are as follows. We hope this information helps inspire others to act boldly and peacefully, and to ease any anxieties to perceptions held that the state and these corporations are somehow an “omniscient” and “undefeatable” entity.

After studying intuitively how fires work, and the material of the infrastructures which we wished to halt (metal) we learned that the fire had to be hot enough to melt steel — and we have learned typical arsonry is not allows the most effective means, but every action is a thorn in their side.

On election night, knowing that gasoline burns quickly, but does not sustain by itself, we added motor oil (which burns at a higher temperature and for longer) and rags to coffee canisters and placed them on the seats of the machinery, piercing the coffee canisters once they were in place and striking several matches, anticipating that the seats would burn and maintain a fire long enough to make the machines obsolete. One canister did not light, and that is unfortunate, but five out of six ain’t bad.

As we saw construction continue, we realized that pipe was going into the ground and that our only means to obstruct further corporate desecration was somehow to pierce through the empty steel pipes exposed at the numerous valve sites. We learned that a welding torch using oxygen and acetylene was the proper tool. We bought the equipment outside of our city in efforts to maintain anonymity as our goal was to push this corporation beyond their means to eventually abandon the project. We bought kits at Home Depot and the tanks at welding supply stores, like Praxair and Mathesons. Having no experience with welding equipment before, we learned through our own volition and we were able to get the job down to 7 minutes.

In our particular circumstances, we learned that scouting often hindered our ability to act in windows of opportunity. So, we went with our torches and protective gear on, and found numerous sites, feeling out the “vibe” of each situation, and deciding to act then and there, often in broad daylight. Trust your spirit, trust the signs.

Having run out of supplies (the tanks) we decided to return to arsonry because every action counts. We used gasoline and rags along with tires (as tires burn a nice while, once a steady fire within them burns) to multiple DAPL sites and equipment.

We were able to get more supplies shortly after and returned to a valve site in Wapello County to act again. It was then we discovered that oil was flowing through the pipeline. This was not reported to the public,

instead a story of “ditch depressions” was reported to the public in Wapello County as the reason to why the pipeline continued to be delayed.

It is because of these lies we choose to come out publicly, to set the record straight, and be open about these peaceful and viable tactics against corporate atrocities.

If there are any regrets, it is that we did not act enough.

Please support and stand with us in this journey because we all need this pipeline stopped.

Water is Life, oil is death.

Jessica Reznicek and Ruby Montoya

Unicorn Riot continues to cover this story as they have turned themselves over to authorities on July 24th.

---

## Demonstrations Against ‘Workhouse’ Jail Rock St. Louis

The post [Demonstrations Against ‘Workhouse’ Jail Rock St. Louis](#) appeared first on [It's Going Down](#).

St Louis, you never cease to amaze and surprise me. Like on Friday night when three hundred beautiful, brave, rowdy people showed up to a noise demo at the Hall St Workhouse and pushed hard enough to breach the perimeter fence surrounding the prison.

As temperatures reached 108 degrees in St Louis over the weekend, the heat has helped illuminate the deplorable conditions of the Workhouse on Hall St. The medium security prison is tucked away in the Industrial Wastes along the Mississippi River in north St Louis City. The Workhouse is notorious for it’s filth, cockroach and rodent infestations, black mold, antagonism by the guards, and deep ineptitude of those who operate it. The Workhouse was the focus of a [civil suit](#) in 2012 after guards were found to be forcing inmates to fight each other in gladiator style tournaments. In 2013, according to the US Department of Justice, the Workhouse had one of the [highest rates of reported sexual abuse](#) among the entire country’s jails.

In recent years there have been many deaths inside the St Louis City jail system after guards repeatedly failed to get people proper medical attention. This has resulted in the deaths of Jerry Bostic, Lavonda Kimble, Courtland Lucas, Vanessa Evans, Scott Perry, Anna Brown, Ronald Pullum Jr, Amy Pollock, and Willie Woodbury. Some of these folks died at the Workhouse, others at the St Louis ‘Justice Center’, but nonetheless all were in the custody of the same rotten system when they died. Furthermore, these are just the named dead; we know there’s more, unnamed and unreported deaths that occur at the hands of SLMPD in their jails.

Though the workhouse has shifted throughout St. Louis over time, it’s always been a cruel lock-up, and despised by the town’s underclass. The 1910s, 20s, and 50s saw a series of escapes and small riots by inmates against its miserable conditions. The latter were part of dozens of prison riots throughout America in the 1950s, including the Missouri Penitentiary Riot, which destroyed much of the prison. The repressive atmosphere afterward catalyzed the Missouri Highway Patrol into its modern role of social movement crusher, à la Ferguson.

Yet, even farther back, in the 1890s when the workhouse was a stone quarry for men and sweatshop for women, unruly and disobedient prisoners were placed in a 6’ x 6’, windowless, suffocating cell. Worried about a potential scandal should someone die, the city eventually ordered a 3” pipe installed to bring fresh air, which it barely did. When Mary Duff, a stubborn anarchist and fortuneteller given six-months for multiple squatting arrests, refused to work in the women’s sweatshop she was sent to the hole. Not only was Duff held for six months longer than she should have been (such was the power of the workhouse then and now), when Duff continued to refuse sewing for the jail she was left in the sweltering box for five days in the hot September heat. She was then transferred to a similar, lightless, cell for seven weeks. Like all prisons, confining and breaking people’s will has always come first for the workhouse, safety and humane treatment last.

Return to the present day, and little has changed at the Workhouse. While some inmates in lockup at Hall St are there waiting to be transferred to serve a longer sentence elsewhere, the majority of inmates (769 at last count) are simply waiting for trial, sometimes for years. Mainly incarcerating folks too poor to bond out, Hall St is fundamentally operated as a modern day debtor’s prison.

To continue to highlight both the inexcusable conditions at Hall St and the problem of its mere existence, a noise demo was called for Friday night. According to a count performed by a member of the [Committee Against Police Crimes and Repression](#), around 300 people gathered outside the Workhouse to demand immediate relief of those suffering inside. Between 7 and 7:30 the evening of Friday, July 21<sup>st</sup> a small crowd trickled into the parking lot of the Workhouse, swelling to a sizable mass at the height of the evening. At past noise demos at Hall St people have been allowed to gather right up on the first of two perimeter fences surrounding the prison, and Friday night was no different.

The ability to get so close to the prison resulted in direct communication with some of the prisoners inside. Chants could be heard from inside the prison, including “Help, help”, “Unclean Water”, “Let us out!”, and “Shut It Down!”. People inside put their arms through the grates and twirled towels, and at some point a banner was spread between two windows reading, “HELP”. Some of the mesh covering the windows, either during the demo or previously, was pushed out letting a few folks lean out and cheer and shout to us. At one point we could hear the inmates singing. The words were indecipherable, and what was left was a beautiful, low, melancholy harmony. If there’s ever a silver lining to noise demos at the Hall St Workhouse, the ability to directly communicate with prisoners is it.

There was a diversity of folks present, some easily recognizable as representing different groups or political tendencies, some of whom have had influence and sway in the past. However, no one was attempting to be in charge or reign the demo in. And people who weren’t participating in the more extreme acts didn’t seem to have a problem with them. The prevailing sentiment was supportive and boisterous.

After people clamored forward, creating a rowdy cacophony with pots, pans, air horns, and bells, the front line of the demo turned it’s energy on the fence itself, shaking the outer fence and eventually removing some of the clasps that adhere the fence to the fence poles. A few attempts were made at shaking the poles but the concrete anchoring them to ground rendered them immovable. Several people took advantage of the gap under the fence, crawling underneath it, scaling the second fence and shouting to inmates, before climbing down and scurrying back under the fence to avoid arrest.

As police made a few attempts to get between the fence and protesters, they were largely shouted away. Repeatedly, a dozen or so cops calmly tried to put themselves between the fence and demonstrators but were pushed away again and again. This was deviant behavior on the part of SLMPD. Generally speaking, St Louis city cops are pretty hands off and straightforward about their intentions at protests until you touch them, upon which you are often met with brutal force. But for some reason here they were tolerating it. Police continued to slowly advance, first between the secondary and primary fences, where a line of lightly clad riot cops was ordered to amass between the two fences. These riot cops looked like they walked out of the 70’s-decked out in riot helmets, face masks, and batons, but not dressed in full body armor. Soon after, a police line was established between the primary fence and the mass of people gathered at it. People continued to make a raucous ruckus immediately pressed up against the police line. The police suffered much trolling and screaming directly in their faces as people took the opportunity to vent their rage.

The police eventually decide that the party is over and made several attempts to establish a secondary line between the existing line and protesters. These cops, however, are the aforementioned ones clad in riot gear, and are now additionally armed with shields and pepper spray. After they succeeded in setting a second line, they tolerated a mass of a people for a bit before they advanced forward. At first, they maintained their calm demeanor as people resisted their efforts to push the line. The crowd continued to aggressively show resistance, which led to a more aggressive response by the cops. There was some resulting tussles as people bravely refused to be cowed, resulting in one arrest. As command realized this group was not going to back down and simply leave, the police began a more concentrated effort to clear the prison yard and parking lot, physically pushing people back and then using pepper spray. People slowly receded as calls for medics rang out across the yard. We moved slowly out through the parking lot, then gathered in the already blocked off street before amassing on the other side. Many stay for some time as Hall St is reopened to traffic, making noise and trolling the cops gathered on the opposite side of the four-lane thoroughfare. A second demo was then called for the next night.

On Saturday, a smaller crowd of around 100 gathered on Hall St across from the prison at 7pm. The cops started amassing around at 5pm, squirreling their cars away in the neighborhood around the prison, and by 6:30pm had set a line of lightly clad riot police on the boundary between the prison perimeter and Hall St. This time, they were dead set on not letting us get too close.

After a bit, people started to spill onto Hall St, shutting the street down. The atmosphere isn't as merry or lively as the night before, as people realize with less presence and more cops, we won't be able to get as close to the prison or be able to communicate with the inmates. There is shouting and confrontation with riot cops as they descend into the street and push people back across the roadway onto the grass easement. A few targeted arrests are made, as police swoop in to snatch and arrest a few of the most voca

Confrontations continue like this for a while—people push forward into the street, the line of riots cops push forward, the crowd falls back. This goes on for several hours, resulting in several more arrests, again of the most vocal folks. The cops are subject to more trolling and shouting as people refuse to be silent in the face of their repression. Eventually, an epic rainstorm rolls in, soaking us all as the storm breaks the heat, and people cheer the triumphant sound of rumbling thunder and flashes of lightening.

For a city that routinely ignores murders committed at the hands of the police and the deplorable conditions inside the Hall St Workhouse, this issue has gotten a rare amount of press. City hall has responded by promising the [immediate installation of rented air conditioners](#) inside the Workhouse to provide relief. We'll see what weight these promises hold.

Additionally, the city recently went into an agreement with the Missouri State Highway Patrol for troopers to patrol city highways—work that city cops are too overstretched to do. The last time troopers showed their faces in the St Louis metro area was when they were ordered to step in as an attempt to [quell the uprising in Ferguson](#). Led by Ron Johnson, they were brought in as a more 'neutral' force, attempting to be the friendlier face of community policing. The gloves came off two days into their reign and the State Highway Patrol, in an escalation of power and control, were replaced by the Missouri National Guard. This should make it abundantly clear that the troopers are nothing but the state's minions, actively repressing rebel elements.

The highways have been gloriously free of patrol in St Louis city for many, many years. This means that people don't get ticketed for speeding all that often. And therefore, while people have countless warrants for other crimes, we don't have the endless loop of bench warrants-arrest-jail-court-fines-jail that have been the mark of other municipalities in the St Louis area that have recently been sued, and lost, for fundamentally operating debtor's prisons. The St Louis Board of Aldermen is supposed currently scurrying to craft and pass legislation that will no longer allow people who can't bail out to be held in jail until trial. Seeing as troopers arrested 53 people on warrants in the first three days of their patrol and wrote 700 tickets the first week, it seems like the state has found a whole new way to keep people under their thumb. It seems entirely possible that if the Board of Aldermen does pass legislation to no longer hold people who can't bond out, it's not because of the goodness in their hearts, but potentially because the city system physically can not hold all the people who will soon be netted into it via contact with the state troopers. On both Friday and Saturday nights some people were overheard claiming that we only want air conditioning for the prisoners, that we're not a threat, that no one is trying to hurt anyone, that the police shouldn't be afraid of us. Certainly some people who came to Hall St on Friday were there because they're mostly concerned about jailhouse conditions. But the prevailing sense streaming through the crowd Friday night was that people wanted the abolition of prisons in their entirety. And to accomplish this, we very well need to embrace that we are indeed a threat, and a very dangerous one at that. Let's posit this—that the police were present in such force because the mere existence of people who oppose them and their prison society threatens to disrupt the very structures of power that uphold this country. What if we [abolish the narrative of innocence](#)? Where we are merely 'good' citizens trying to change a 'bad' system? And instead fully embrace the agency of being a menace to the systematically white supremacist power structure. What happens then?

Essentially, this struggle is NOT ABOUT THE HEATWAVE. While it is desirable if pressure can create some relief of these unbearable conditions— it's not really about air conditioning or the board of alderman passing legislation to stop holding people who can't bail out until trial. It's not about 'more humane' prison conditions. It's about the fundamentally racist and classist system that keeps poor people in their place. It's about a society that uses mass scale incarceration as a means of social control. It's about police that are used as foot soldiers for first line protection of the state and capital. The police take the center stage in all social struggles of recent years because they exist to protect whatever it is that we're trying to attack. Ultimately, we'll settle for nothing less than for a society free of police and *this* is what we mean when we scream 'Fuck the Law'.

**CLOSE THE WORKHOUSE**



**FUCK THE POLICE  
FIRE TO THE PRISONS  
TROOPERS OUT OF STL REBEL CITY**

## **USA: Anti-Gentrification Attack in South Philly**

*Received on 26.07.17:*

In the dark hours between July 24th and 25th two vacant residential construction sites and a back hoe had their windows smashed in Greys Ferry in South Philly.

***Solidarity and complicity with grand jury resistance in North Carolina!***

***Solidarity and complicity with J20 rebels facing repression!***

***Solidarity and complicity with imprisoned anti-fascists!***

**Fuck gentrification!**

## **Dodging A Bullet: On Trump's Trans Ban for the Military : A Meditation on Survival, Treachery, and Betrayal**

On Trump's Trans Ban

Today I wake up to the news that Trump [has banned trans people from serving in the military](#), and I laugh. I cackle, really. I think, "Good!" I wish for a moment that meant more of the people around me were exempted from service. But, I recall, I don't want the government to legislate anyone's life, no matter the circumstances. Having nearly joined the military myself as a baby queer, only to have found myself in a far more welcome struggle, I think there's a more interesting conversation to be had here.

What does it mean that Trump, a man so repulsed by women that he constantly [discusses their blood](#) with horrified fascination, who reputedly can think of no better way to defile the bed of his political opponent than to pay women to pee on it, has made this rule?

It is misogyny, of course, as rules and violence against trans people always are—misogyny, and misogyny's little brother, homophobia. It is both hilarious and indicative that Trump justifies the ban in part because of our "tremendous medical costs," a juvenile reference to our mysterious—and therefore disgusting—bodies. Those who cannot imagine that people of different genders, gender presentations, or levels of dysphoria live, work, fight, and die together are only expressing their own failure. Although they have not always understood themselves as "trans" in all places, cultures, and times, gender-divergent people have probably fought in every military on earth—and, more often, died at their hands. The insecurities that go into forming the personality of a dictator, the inability to relate fully or feel empathy with others, very often cause such people to hate or distrust those whose predicates are different than their own. This is nothing new.

Most fundamentally, Trump's decision reflects a fear that we are treacherous; that we cannot be trusted by the state. I hope that this is true; more often, though, we are the betrayed. It is not because Chelsea Manning is trans that she chose to leak the ["Collateral Murder" video](#). She did so because she was a person of good conscience who saw evil being committed and chose to act. By contrast, Adrian Lamo, whose name can only be uttered with the deepest contempt, [chose to betray her](#) to the state when she reached out to him for support around her struggle with gender, trusting in him as a fellow queer person. Measured against betrayals like these, Trump's feeble "ban" of our military service cannot possibly matter. Those of us who want to continue to serve in the military will simply go further undercover.

But this is not our only possible choice.

We support our troops.

Why do trans people join the military? For some of us, of course, it has to do with our masculinity—our last-

ditch attempts to express it in ways the world validates. But there is no need to psychoanalyze ourselves the way our enemies do. Most of our reasons for joining are the same as anyone else's: poverty; racial oppression; feeling unable or unwilling to begin pursuing the American Dream through college or a career; a desire for camaraderie, for a community in which what we are told is wrong with us doesn't matter, where we can feel free, alive, trusted, respected, and loved. Even patriotism, rooted as it is in a desire to believe that our lives are not as bad as we know they are, can be our motivation.

We are not different, really. Our despair, our tendency to kill ourselves, our lack of salvation from a world that does not want us to live—these are not different in content, only in intensity.

We have to fight every day for our physical and emotional survival—some of us more than others, along familiar lines of race, class, gender, and degree of “freedom” from incarceration. In the context of this fight, it is bitter indeed that some trans people choose to embrace the role of our mutual oppressor, whether or not they justify it by a desire to change the system from within.

Mostly, we all wake up in our lives as they have unfolded. But we, too, have agency. We can choose to become treacherous; to leave our political families and so-called communities, if we must; to betray our vows to the system that seeks to destroy us; to strive to exist together in a real community founded in struggle. From that, at least, we cannot be disenfranchised.

In response to Trump's ban, we call for solidarity with the victims of war and imperialist aggression, of all genders. We call for solidarity with war resisters, and with the victims of our systems of repression. We call, finally, for solidarity with those who choose to bite the hand that, sometimes, feeds them.

The [IRPGF](#) position on trans people in the military.

[Support Michael Kimble](#)

[Support Chelsea Manning](#)

[Support Marius Mason](#)

[Black & Pink](#)—LGBTQ prisoner support

## **Bloomington, IN: Repression is Futile: #J20 Solidarity Demonstration**

The post [Bloomington, IN: Repression is Futile: #J20 Solidarity Demonstration](#) appeared first on [It's Going Down](#).

On July 25, 15 people enthusiastically demonstrated in Bloomington to support indictees from the mass arrest on January 20<sup>th</sup> in DC. The demo was organized in People's Park, which has been the site of recent struggles against police efforts to violently sanitize public space on behalf of downtown developers. As we fight against the domination of state and capital locally, we remain inspired by the bravery of those who participated in the protests and clashes in DC last winter.

Indictments, raids, and harassment are feeble efforts by the state to stem a rising tide of rebellion. The example set by the #J20 demonstrations, and even more so by the continuing cycle of black revolt against police murder, will continue to spread regardless of repression – the prosecutors in DC should save themselves the trouble and drop the charges.

## **Solidarity from Bloomington with #DefendJ20 Defendants Facing Felony Charges**

The post [Solidarity from Bloomington with #DefendJ20 Defendants Facing Felony Charges](#) appeared first on [It's Going Down](#).

This past week, there have been initiatives taken in Bloomington and [around the world](#) for the Week of Solidarity with J20 Defendants. The J20 Defendants are 211 people arrested in DC during Trump's Inauguration on January 20<sup>th</sup>, who are being charged with at least 8 felonies, including “rioting,” “inciting or urging a riot,” “conspiracy to riot,” and multiple counts of “destruction of property.” If convicted, they face a

maximum of 75 years in prison each. The mass arrest took place after the police surrounded the block they were in, using a likely illegal police maneuver called “kettling” to prevent anyone from escaping. In this case as well as countless others, the state casually breaks its own laws whenever they become inconvenient. On that day and night, hundreds of thousands of people across the country took action, including a [rowdy demonstration](#) here in Bloomington. In Washington DC, there was coordinated blockades in a number of intersections in order to stop attendees of the inauguration from arriving, as well as property destruction and widespread disorder. There were some beautiful acts of revolt coming out of DC, including corporate windows and cop cars being smashed in broad daylight, a limo being set on fire, and the iconic [punch in the head](#) of a white nationalist celebrity.



Many of these actions, including the limo burning, took place after the police kettle began, and those that didn't couldn't have been committed by more than a handful of people. So charging over 200 people with 8 felonies each is a clear attempt by the state to set a legal precedent allowing for further repression in the future, as well as intimidate those who would dare to revolt. That said, if any of the 211 arrested did break a window, vandalize something, or attack the cops; then all the more reason to support them. The police, the banks, and corporations are extremely powerful institutions that play important roles in perpetuating this nightmare society. If people are willing to risk facing the violence of the state in order to attack these multi-million dollar institutions in broad daylight, then their courage and passion is to be commended.

## Bloomington Solidarity

Some support for the J20 Defendants has been taking place in Bloomington for the last six months since the charges were announced, mostly in the form of informally organized fundraisers. For the Week of Solidarity, a handful of initiatives were organized.

[Boxcar Books](#), a not-for-profit bookstore and community center that hosts space for anarchists and other radicals to have events and meetings, has had handbills, fliers, and posters regarding the case sitting on a table at the front of the store during this last week. In the same time frame, a banner was made and has been hanging over the porch facing 6<sup>th</sup> Street.

The [Bloomington Anarchist Black Cross](#) organized an info night for the case that took place at Boxcar Books on Monday, July 24. Two episodes of [subMedia's](#) “Trouble” series were shown, “Bash the Fash” and “No Justice, Just Us”. Before starting the second one, a member of the Bloomington ABC discussed the details of the case in length, and encouraged attendees to take some of the literature still on the front table. On Tuesday, January 25, an informal group of friends and comrades organized an information demonstration at People's Park in downtown Bloomington. Comrades held banners facing Kirkwood and a

couple hundred handbills with the J20 statement of solidarity text were passed out to people walking and driving by. Those that passed out the handbills were friendly and went out of their way to talk to people about the case and answer questions anyone had. Somewhat surprisingly, the group only received positive feedback, with people honking, waving, and giving folks thumbs up after reading the statement of solidarity. The day this reportback is posted, July 27, 2017, the judge in the J20 case is going over a motion filed by some of the defendants to drop all of the charges against them. More information can be found at [defendj20resistance.org](http://defendj20resistance.org)

## **July 31st: Solidarity Demo with Grand Jury Resister Katie Yow in Greensboro, NC**

The post [July 31st: Solidarity Demo with Grand Jury Resister Katie Yow in Greensboro, NC](#) appeared first on [It's Going Down](#).

On Monday morning, **July 31st**, as grand jury resister Katie Yow refuses to testify, supporters will gather at the Federal Courthouse in Greensboro, NC to show love and support for her resolute decision to defy this federal witch hunt. Folks are encouraged to show up at **9am, 324 W. Market St.** with banners, signs, and noisemakers.

### **The following update is from Katie:**

“We have now learned more from the Assistant US Attorney about the subject of the federal grand jury to which I have been subpoenaed. This grand jury is looking into what the government has described as a bombing at the GOP headquarters in Hillsborough, NC this past fall. The AUSA has also indicated that they are interested in “other people” and “other events.” I don’t know anything relevant to a criminal investigation of the alleged incident at the GOP headquarters. The broad nature of the government’s interest in other information makes clear the way that this and other grand juries are used as fishing expeditions to attempt to coerce testimony on 1st amendment protected information. This is one of the many ways grand juries are used to repress social movements, and one of many reasons why we resist them.

Whatever new information we may learn about this grand jury, I will continue to refuse to cooperate. We didn’t have to know what this grand jury was about to know what we are about. Our values are long held, they are nurtured through both triumph and incredible loss, and they cannot be compromised. My resistance to this grand jury is the easiest decision I have ever made, even if the consequences may be difficult. I will continue to refuse to comply with this subpoena, and I have every faith in my community’s ability to support me in doing so.”

## **Portland, OR: #DefendJ20 Solidarity**

The post [Portland, OR: #DefendJ20 Solidarity](#) appeared first on [It's Going Down](#).

On the last day of the International Week of Solidarity with J20 Defendants, Portland, OR anarchists tabled rad zines and J20 info at the Last Thursday Art Walk on Alberta St.

We had so many constructive conversations and to our surprise zero negative interactions. We did outreach for some other local anarchist projects coming up this month like the August 26th Anarchist potluck picnic and a benefit show for the DC J20 defendants and an April 2nd arrest group from a counter demonstration at a Trump rally in Washington. These events are being organized off social media by word of mouth and flyering in friendly spaces. Keep an eye out for more info if you’re in the Portland area.

We passed out J20 info and anarchist zines, made some buttons and patches that read *acab* and *ni dieu, ni maître*. We gave out many zines for free sometimes stuffing them in to peoples hands and other times having to reassure people who couldn’t choose just a few that they could take as many as they would like. We more than recouped our losses through donations and are excited to know that we will be able to

maintain our printing and zine distro projects while also being able to raise funds for comrades and to expand to other anarchist outreach and education projects.

We were often asked who we are organizing with, what's our name? I think this is a great opportunity to plug direct action without having to name it. I like to make sure to explain to people that we are just a few friends, individuals, who are eager to share our ideas and resources in hopes of empowering others in our community to join us in our resistance to all forms of oppression, exploitation, and domination.

Speaking for myself, I had a blast at this tabling event. It was so nice to have had the opportunity to talk about anarchy with people who have professedly always held negative connotations for it – and to see their faces when they start to understand how much larger the picture is than property destruction. I strongly recommend this type of action if people are looking for ways to connect with other rad folk and to practice speaking about anarchy and this backwards world with the people in their community who aren't exposed to it except through intentional misrepresentation in the mass media, and of course make sure to take safety into consideration when operating publicly.

**IN SOLIDARITY WITH J20 DEFENDANTS**

*love from the pnw*

## Syria

### Rojava: The Formation of the Queer Liberation and Insurrection Army (TQILA) – IRPGF



## The Formation of *The Queer Insurrection and Liberation Army* (TQILA) – IRPGF



We, the International Revolutionary People's Guerrilla Forces (IRPGF) formally announce the formation of *The Queer Insurrection and Liberation Army* (TQILA), a subgroup of the IRPGF comprised of LGBT\*QI+ comrades as well as others who seek to smash the gender binary and advance the women's revolution as well as the broader gender and sexual revolution.

TQILA's members have watched in horror as fascist and extremist forces around the world have attacked the Queer community and murdered countless of our community members citing that they are "ill", "sick," and "unnatural". The images of gay men being thrown off roofs and stoned to death by Daesh was something we could not idly watch. It is also not only Daesh whose hatred for Queer, Trans\* and other non-binary peoples leads to religiously motivated hatred and attacks. Christian conservatives in the global northwest have also attacked LGBT\*QI+ peoples in an attempt to silence and erase their existence. We want to emphasize that queerphobia, homophobia and trans\*phobia are not inherent to Islam or any other religion. In fact, we know many Muslims, Jews, Christians, Hindus, Buddhists etc. who are accepting and welcoming of uniqueness and non-conforming people and some who are even Queer themselves. We stand in solidarity with them against fascism, tyranny and oppression. Additionally, we criticize and struggle against the conservative and feudal anti-Queer sentiments within the revolutionary left both here and abroad.

Our commitment to struggling against authority, patriarchy, oppressive heteronormativity, queer/homo-phobia and trans\*phobia are strengthened by the revolutionary advances and gains of the Kurdish women's struggle. The fact that Jineologî classes debate gender constructs and sexuality further highlights the advances of the revolution in Rojava and all of Kurdistan with women pushing for revolutionary advances at a rapid pace. It is this necessity and desire to strengthen the gains of the women's revolution while advancing the Queer struggle that has motivated Queer comrades of the IRPGF to form TQILA.

**QUEER LIBERATION! DEATH TO RAINBOW CAPITALISM!**

**BASH SHOOT BACK! THESE FAGGOTS KILL FASCISTS!**

**MILITANT HORIZONTAL SELF-ORGANIZED COLLECTIVES & COMMUNITIES**

**FOR THE REVOLUTION AND QUEER ANARCHISM!**



*International Revolutionary  
People's Guerrilla Forces*  
IRPGF



